

La chronique du bois de rose

Auteur : Hery Randriamalala

Mise à jour du 21/02/2014

Ce texte récapitule au fil des jours les faits parvenus à notre connaissance et relatifs au trafic de bois de rose ou au saccage des aires protégées à Madagascar. Certains paragraphes ont été écrits par les observateurs directs, d'où la diversité du style du texte. Les noms des observateurs et des témoins ont été modifiés pour leur sécurité. Les faits les plus récents sont en fin de texte.

26/01/2009

Déclenchement du Plan « Lundi Noir » à l'échelon national.

1/ 14 heures, Sambava : cinq cents émeutiers des villages environnant Sambava se rassemblent devant le magasin MAGRO. Ils le prennent d'assaut, le pillent, l'incendient et le détruisent, ainsi que la station de radio MBS et deux autres commerce et usine de vanille, liés au Président Ravalomanana. Quatre pillards périssent dans les flammes des incendies qu'ils ont eux-mêmes allumés.

2/ 16 heures, Sambava : trois 4x4 vides arrivent d'Antalaha, envoyés par de riches notables de cette localité. Ils viennent chercher une vingtaine de voyous ayant saccagé MAGRO pour les amener à Antalaha, avec l'objectif d'attaquer le magasin TIKO situé dans cette ville.

3/ 18 heures, Antalaha : la population, dûment encadrée par les voyous, attaque et pille le magasin TIKO. Pendant que les forces de l'ordre restent consignées dans leurs casernes et commissariats, les commanditaires de l'attaque envoient leurs employés s'emparer de l'important dépôt de bois saisi par les Eaux et Forêts d'Antalaha, dont les locaux ont été désertés. En quelques minutes, des centaines de « bolabola » (rondins de bois de rose) disparaissent, emportées par des camions vers les dépôts privés des trafiquants. Les pillers passent toute la nuit à saccager et à piller les locaux de la Circonscription des Eaux et Forêts d'Antalaha, bureaux comme logement. Tous les dossiers et matériels sont détruits ou pillés, ce qui rendra impossible la tenue des procès en cours d'instruction, faute de preuves. Les bois saisis sont triés, les pillers prennent surtout le bois de rose. Deux voitures 4x4 de Madagascar National Parks, sont également détruites. N'ayant pas d'endroit sûr, Madagascar National Parks garait ses voitures dans les locaux du service forestier.

L'attaque de TIKO n'était qu'une simple opération de diversion, parfaitement réussie.

28/01/2009

Promulgation de l'arrêté interministériel n°003/2009, qui autorise à titre exceptionnel et nominatif (Laisoa, Bematana, Soa, Ramilialison, Bezokiny, Body, Chan Hoy Lane, Patricia, Ndahiny, Malohely, Thunam, Ranjanoro) l'exportation de bois de rose et d'ébène en rondin et plaquette (motif : soutien financier de ces opérateurs suite à la crise mondiale). La date limite d'exécution est fixée au 30 avril 2009. Cet arrêté confirme le taux de la redevance à l'exportation à 4% du prix sur le port de Vohémar. Il instaure une redevance à la collecte de 100 Ar/kg.

03/02/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 240 tonnes de bois précieux de Vohémar.

07/02/2009

Antananarivo : le Président Ravalomanana fait tirer sur la foule des manifestants, occasionnant des dizaines de morts et des centaines de blessés. La confusion s'empare du pays. L'autorité de l'Etat se concentre tant bien que mal sur la capitale. Les hommes des villes

de la côte NE en profitent pour se précipiter dans les Parcs du Marojejy et du Masoala à la recherche de bois de rose.

08/02/2009

Dans le Parc du Marojejy, les trafiquants de bolabola s'apprêtent à emporter des centaines de billes de bois pour les charger dans des camions. La population des villages environnants s'y oppose, car elle touche 50% des revenus du Parc, redistribués par Madagascar National Parks, l'association privée responsable de sa gestion. Les trafiquants dispersent la foule par des tirs de semonce d'armes automatiques. Leurs chefs se rendent à Andapa et menacent le directeur du Parc d'incendier sa maison s'il s'oppose à leur action. Le directeur décide de fermer le Parc au public et avertit Antananarivo, où le pouvoir vacille.

14/02/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 2 966 tonnes de bois précieux de Vohémar.

17/02/2009

Le Providence (UAFL) emporte 618 tonnes de bois précieux de Vohémar.

18/02/2009

Un navire de Safmarine emporte 520 tonnes de bois précieux de Toamasina.

25/02/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 1 034 tonnes de bois précieux de Vohémar.

06/03/2009

Le Providence (UAFL) emporte 374 tonnes de bois précieux de Vohémar.

08/03/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 327 tonnes de bois précieux de Vohémar.

17/03/2009

Le Président Ravalomanana est chassé du pouvoir par un coup d'Etat. Il quitte le pays. Andry Rajoelina prend la Présidence de la Haute Autorité de Transition.¹

18/03/2009

Le Kiara (Delmas) emporte 1 060 tonnes de bois précieux de Vohémar.

20/03/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 85 tonnes de bois précieux de Vohémar.

21/03/2009

Un navire de Safmarine emporte 520 tonnes de bois précieux de Toamasina.

27/03/2009

L'Ultima (Delmas) emporte 734 tonnes de bois précieux de Vohémar.

¹ Voir les informations supplémentaires :

http://www.journal-le-democrate.com/index.php?option=com_content&view=article&id=36%3Anorbert-lala-ratsirahonana-le-probleme-de-madagascar-&catid=1%3Aactualites
<http://reflexiums.wordpress.com/2011/01/22/madagascar-chronologie-du-coup-detat-de-mars-2009-par-le-colonel-andrianasoavina-charles/>

30/03/2009

Les ONG internationales WWF, WCS, CI, etc., demandent et obtiennent un rendez-vous avec le ministre de l'environnement pour l'alerter sur la situation catastrophique des aires protégées du Nord-Est. Le Ministre rappelle publiquement l'interdiction de couper dans les aires protégées. Le Parc National du Masoala est touché à son tour par la coupe illicite².

04/04/2009

1/ Un trafiquant déclare (à son insu), en parlant de ses confrères œuvrant dans le Marojejy : « Dans leurs rapports pour la demande d'exportation adressée au Ministère, il y a beaucoup de fausses déclarations sur les stocks. Une fois cette autorisation accordée, l'exportateur se dépêche d'atteindre la quantité autorisée puis se hâte de faire livrer le bois au port le plus vite possible. Ainsi se forment la panique et la dérive des collecteurs qui eux, ne cherchent qu'à atteindre leur quotas. Certains collecteurs trichent en mettant du sable ou des cailloux dans le cœur des troncs creux pour avoir plus de poids à la livraison. D'autres, pendant la nuit, pillent la collecte des autres. Chaque soir, les bars des villages sont animés par les collecteurs et transporteurs qui gaspillent leur gains jusqu'au matin, surtout le week-end. Le comportement des gens a changé, ils deviennent agressifs et sans pitié. Ils parlent de leur fortune pour frimer devant les autres, sans vraiment penser aux conséquences, aux risques, aux règlements, etc. Les gendarmes qui circulent à Manantenina reçoivent 5 000 ariary, d'après les gens que j'ai entendus dans le taxi brousse. Il y avait même des clients de Belaoko Lokoho qui ont stoppé le car pour demander s'il peut prendre des bolabola. Le chauffeur a refusé. Dans le car-brousse les gens discutent énormément au sujet de la coupe à l'intérieur du Parc. Ils ont remarqué que les collecteurs étaient sortis du Parc pour attendre la réaction du nouveau Président (TGV) en craignant qu'il sorte une nouvelle loi pour la protection du Parc. Mais lors de son passage à Sambava le 4 avril, le Président n'a pas parlé du problème du Parc en question. Du coup, ils sont retournés dans le Parc avec beaucoup plus de confiance et de fierté. »

2/ Deux candidats sont en lice pour devenir chef de la Région SAVA : Marcellin et Abdillah. Marcellin, qui en février appelait ses concitoyens à la radio « à couper ce qu'ils veulent dans la forêt car maintenant, on est en démocratie », a des états de service à faire valoir. C'est lui qui a recruté les « gros bras » pour organiser les émeutes de fin janvier dans la SAVA (plan « Lundi Noir »). Mais c'est Abdillah qui est choisi par Rajoelina. Le Cartel d'Antalaha a payé 60 millions d'ariary pour sa nomination.

05/04/2009

Les coupeurs ré-investissent la forêt, plus nombreux et plus déterminés que jamais.

10/04/2009

Les gens sont de plus en plus nombreux à couper du bois dans le Parc du Marojejy. La fin des trafics approchant certainement, tout le monde se précipite. Quel que soit le diamètre, tout doit disparaître, on assiste impuissant aux dernières soldes. La route goudronnée qui sort de la piste menant à Mandena est striée de rouge, autant de larmes de sang abandonnées par les cadavres mutilés des troncs de bois de rose sortis sans scrupule. Il y a de nombreux stocks à Antalaha (Thunam et ses frères et sœurs, Jeannot Ranjanoro, Bematana, Bezokiny – hôtel Palissandre, Paula Maurice – Océan Momo, Jacky Manambola, entre autres)... Le collecteur

² Voir les informations supplémentaires :

<http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-03-27-masoala-note-pr-sentation-bois-de-rose-et-infraction/>

<http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-04-08-lettre-dir-masoala/>

<http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-04-09-masoala-rapport-exp-1-re-partie/>

<http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-04-09-masoala-rapport-expl-annexe/>

en chef à Mandena s'appelle Lys (ou orthographe équivalente). A Andrakata, il s'agit de Clovis qui travaille pour Jeannot Ranjanoro d'Antalaha.

13/04/2009

Un primatologue témoigne : « Je ne sais pas si vous connaissez « le boucher » d'Anoviara, Simon, ex-maire d'Anoviara, sa femme est actuellement maire. Il va chasser depuis trente ans dans les forêts avoisinantes. Il en fait son commerce : dix chiens dressés, des fusils de chasse 5 coups (on a retrouvé des cartouches). Il tue tout ce que ces chiens rabattent, un massacre. On peut estimer entre 3 000 et 5 000, le nombre de bêtes tuées depuis ses débuts. Il revend la viande à la communauté chinoise de la SAVA, de Toamasina et même d'Antananarivo... Il va jusque dans le Makira pour chasser... Là-bas, sur le même territoire, on trouve des *Varecia rubra*, des *Varecia variegata*, les croisés des deux espèces, des simpona, des babakoto, des komba albifrons, des coronatus, des avahis, des lépilemurs, des ayes-ayes, des *Hapalemur griseus* et une autre espèce d'hapalémur qui pourrait être *Prolemur simus*. Malheureusement à cause du « boucher », les animaux sont terrorisés et ils fuient l'homme juste par son odeur. »

18/04/2009

Le Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts ferme le port de Vohémar pour l'exportation des bois de rose.

19/04/2009

Un avion spécial fait un aller et retour Antalaha-Antananarivo, avec à son bord une délégation des exportateurs de bolabola. Ils sont reçus par des membres de la Haute Autorité de Transition.

20/04/2009

Les camions reprennent leurs rotations pour amener les conteneurs de bois au port de Vohémar, où ils restent à quai dans l'attente d'une décision gouvernementale qui ne vient pas.

21/04/2009

Les coupeurs partis d'Antalaha en direction du sud font leur jonction en plein cœur du Masoala avec leurs homologues partis de Maroantsetra en direction du nord.

15/05/2009

200 conteneurs de bois de rose sont bloqués depuis un mois sur les quais de Vohémar. Le Gouvernement se rend compte que les comptes des exportations sont faux. Les grossistes pensent que cet arrêt n'est qu'une tactique pour faire monter le barème des « commissions ». Les armateurs n'envoient plus leurs bateaux à Vohémar, dans le doute³.

13/07/2009

Le ministre de l'Environnement signe une lettre adressée à la Direction Régionale des Eaux et Forêts et du Tourisme, lui demandant de rechercher des transactions avant jugement sur la base de 72 000 000 ariary par conteneur litigieux, déposé au port de Vohémar. Sinon, engager des poursuites judiciaires, saisir le bois et le vendre.

18/07/2009

Un guide de retour d'une randonnée dans le Masoala avec un touriste et un étudiant, signale la présence d'un grand nombre de personnes en pleine effervescence dans le Parc. Certains

³ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-07-22-rapport-de-mission-sava/>

déplacent des troncs, d'autres entassent des rondins. Ils ont vu que la forêt est presque mise à nu, que les animaux s'enfuient. Un paysan a confessé avoir braconné 26 lémuriens en deux semaines⁴.

20/07/2009

Des membres de la HAT promettent aux opérateurs qu'ils feront descendre de moitié l'amende de 72 millions d'ariary par conteneur, et qu'il ne faut pas se précipiter pour la payer. Or un opérateur a déjà payé l'intégralité de l'amende.

30/07/2009

Le ministre de l'Environnement décide (décision n°338/09/MEF/MI) d'autoriser l'exportation de 25 conteneurs de bois de rose pour chacun des 13 opérateurs du décret 003-2009, contre le paiement d'une amende de 72 millions d'ariary par conteneur.

15/08/2009

1/ La situation est à peu près calme dans le Marojejy. Les coupeurs de bois de rose ont quitté les lieux : trop de gendarmes, hostilité grandissante des riverains du Parc, plus de bois de rose d'accès facile.

2/ Les choses vont mal dans le Masoala, autour de Maroantsetra et à Mananara. Les coupeurs sont plus nombreux que jamais, la coupe se déplace vers le sud du pays⁵.

3/ Le Cartel du bois de rose est excédé par l'amende du gouvernement (72 millions d'ariary par conteneur). Seul un exportateur a payé jusqu'à présent. Ils disent « qu'ils n'aideront personne aux prochaines élections. Si le gouvernement est contre eux, pas de problème, ils attendront le suivant. »

19/08/2009

Les piles d'un pont en bois près d'Ambatojoby (30 km nord de Sambava) ont été volées : elles étaient en bois de rose. Maintenant le pont est branlant et dangereux pour les véhicules et l'unique accès au village est coupé.

20/08/2009

Selon un voyageur qui a contourné le Masoala en suivant la côte, il y a beaucoup de monde sur le chemin, dans les deux sens. Les gens ne se parlent pas, ils gardent leurs secrets : où sont les arbres, où sont les gendarmes. Enormément de rondins attendent sur les plages ou aux embouchures de rivières que des bateaux viennent les prendre. De nouveaux villages sont apparus, peuplés de coupeurs, de collecteurs, de vendeurs de détail, de prostituées et de gargotes. Les prix sont élevés, en raison de l'abondance d'argent, de l'affluence des clients et du manque de tout. La bouteille de bière est à 8 000 ariary, l'alcool de palme à 1 500. Beaucoup de gens meurent par accident (les tireurs de billes) ou par crime (bagarres, alcool et vols). Aucun gendarme n'est visible sur zone.

21/08/2009

1/ La Radio Nationale de Maroantsetra a annoncé ce matin qu'un agent du Parc National de Mananara a eu les deux pieds brisés par des envoyés des barons du bois de rose d'Antalaha. Il tentait de s'opposer à l'entrée des coupeurs dans le Parc. Ils sont plusieurs centaines à avoir pénétré dans le Parc, avec des documents officiels revêtus de toutes les signatures. « Les villageois et les responsables locaux auront la tête coupée s'ils continuent de gêner les coupeurs », selon la mafia d'Antalaha.

⁴ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-07-16-compte-rendu-bois-de-rose-masoala/>

⁵ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-08-01-bois-de-rose-mananara/>

2/ Dans le Masoala, les coupeurs sont armés et ils mangent ce qu'ils chassent : lémuriens et oiseaux.

3/ Selon un voyageur revenu du cœur du Makira (3 jours de marche), la coupe a atteint un niveau record et concerne presque tout le monde.

30/08/2009

1/ Il est très probable que du bois de rose quitte Madagascar depuis Toamasina. Des commerçants ordinaires de la SAVA ont leurs marchandises bloquées à Toamasina depuis juin, faute de bateau disponible : tous les navires faisant la ligne Antalaha-Toamasina chargent du bois de rose. Mais on dirait que le bois de rose ne transite plus par Antalaha. Il va directement du Masoala à Toamasina, d'où il est exporté « tranquillement et normalement. »⁶

2/ Les trafiquants ont reçu des fonds de leurs acheteurs chinois. Ils viennent en effet de régler leurs dettes envers leurs travailleurs du Masoala et de Mananara, mais pas envers ceux du Marojejy, à qui ils disent : « votre argent est bloqué au port de Vohémar ».

3/ Les exportateurs de vanille sont très embarrassés par une décision du ministre du Commerce. Ce dernier vient de promulguer un décret fixant le prix plancher de la vanille à l'exportation, à 27 US\$ le kilo. Les exportations sont interdites en-dessous de ce seuil. Résultat : presque personne n'a vendu de vanille en 2009, car c'est le marché qui fixe les prix, pas les ministres. Même à 20 US\$, personne n'achète. Les exportateurs sont très en colère contre cette incompétence et ils ont envoyé une lettre ouverte par la presse. Une autre conséquence est que les paysans n'ont pas de revenu cette année et c'est pour cette raison qu'ils vont couper du bois de rose.

01/09/2009

1/ Un nouveau venu parmi les trafiquants : Rachid Patel, un Indien d'Antalaha, dont l'entrepôt et la cour sont pleins de rondins de bois de rose. C'est le premier Indien repéré dans ce trafic, jusque-là chasse gardée des Chinois. En fait, c'est son gendre d'Antananarivo, qui a de l'argent à investir. Le bois de rose est en train de devenir un produit financier...

2/ Cinq trafiquants ont obtenu l'accord de transférer leur bois d'Antalaha vers Toamasina. Bezokiny (hôtel Palissandre) est l'un d'entre eux.

3/ Ranjanoro est fou furieux : son autorisation de transport lui a été refusée. Il menace tout le monde : « le premier qui transfère son bois sur Toamasina, je brûle son bateau ! ». Et il ajoute : « si ce gouvernement ne veut pas permettre le commerce du bois de rose, alors nous attendrons le gouvernement suivant. »

4/ A Maroantsetra, la ministre du Tourisme a répondu à la lettre ouverte des opérateurs touristiques. Elle va arrêter le trafic de bois de rose. En effet, hier 18 rondins ont été saisis par les gendarmes et les agents de Madagascar National Parks. Maintenant, ces mêmes opérateurs touristiques ont reçu des menaces de mort de la part des trafiquants de bois de rose. Ils sont aussi inquiets des autorités officielles : le maire de la ville a écrit à la HAT pour demander que le ministre de l'Environnement reste en fonction.

05/09/2009

Maroantsetra : quand la ville vit à l'heure du bolabola. Les boîtes de nuit ouvrent plusieurs nuits par semaine, beaucoup d'argent circule partout. Des petits vendeurs vont chercher du bois de rose au cœur de la forêt. Les collecteurs ont tous une moto maintenant. Les camions tournent jour et nuit. Plus aucun navire ne fait son service régulier au port, ils transportent tous du bois de rose, créant ainsi des pénuries de produits de première nécessité. Des épouses

⁶ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2009-09-01-masoala-compte-rendu-bois-de-rose/>

de hauts fonctionnaires ont été aperçues dans les villages autour du Masoala, en train d'acheter du bois de rose. Toute une économie du bois de rose se met sur pied :

- les coupeurs : plus de 50% des villageois autour du Parc sont absents, y compris les femmes. Cela signifie que tous les adultes en bonne santé sont dans la forêt.
- les marins : ils tournent entre les plages du Masoala et Maroantsetra, puis entre cette ville et Antalaha ou Toamasina.
- les dockers de Maroantsetra.
- les collecteurs et les acheteurs.
- les grossistes, petits ou importants.
- les fonctionnaires, plus ou moins impliqués.

Ce commerce est tellement répandu qu'il en a presque l'air légal !

14/09/2009

M. Risy chasse des varis (*Varecia rubra*) depuis 2 mois dans la partie ouest du Parc National du Masoala. Il utilise un fusil de calibre 12 avec un silencieux. Sur les 30 individus varis répertoriés dans le secteur de Lohatrozona depuis 2008, seuls 15 demeurent visibles aujourd'hui.

17/09/2009

Un navire de Delmas est annoncé à Vohémar pour le 22 septembre. Il doit embarquer tous les conteneurs de bois de rose en attente depuis 6 mois.

18/09/2009

1/ Masoala : la situation empire à Ambodiforaha, petit village à proximité du Tampolo Lodge : 100 coupeurs de bois de rose se saoulent chaque nuit dans le village puis le quittent dès l'aube pour aller dans la forêt couper du bois de rose⁷.

2/ Le stock personnel en bois de rose de M. Abdillah, chef de la Région SAVA, est estimé à « plus de 100 tonnes ». Il est caché à Vohémar dans les maisons de sa famille.

3/ Dans la capitale, 40 acheteurs chinois font du lobbying depuis plusieurs jours pour faire ré-ouvrir le port de Vohémar. Ils ont beaucoup d'argent immobilisé dans cette affaire. Ils ont tenté en vain de convaincre le Premier Ministre. Ils ont quitté Madagascar très en colère.

20/09/2009

La coupe illégale se poursuit à Andrahanjo, parc du Marojejy.

21/09/2009

Le MEF promulgue l'arrêté interministériel n°38244/2009 qui autorise à titre exceptionnel et nominatif l'exportation des 25 conteneurs de bois de rose, d'ébène et de palissandre pour chacun des 13 opérateurs autorisés en janvier dernier, moyennant le paiement de 72 millions d'ariary par conteneur. L'autorisation prendra fin le 30 novembre 2009. La redevance à la collecte passe à 500 Ar/kg, celle d'exportation monte à 5% du prix FOB.

23/09/2009

1/ Maroantsetra / Makira : il y a quelques jours, des acheteurs chinois ont été vus à la Bank of Africa. Les billes de bois de rose sont partout ; en ville et sur les bas-côtés des pistes. Diamètre : plus de 40 cm, longueur : plus de 3,5 m. Des camions et des bateaux les déchargent en plein jour. Cinquante tonnes viennent de partir pour Toamasina il y a quelques

⁷ Voir les photos en <http://www.fbgw.fr/fichier-pdf/fichier/62521/>

jours. Un bateau de 150 tonnes vient juste d'arriver à Maroantsetra, il commence à vider tous les dépôts. Les prix s'établissent ainsi :

- 200 ariary/kg dans la forêt,
- 1 200 ariary/kg à Maroantsetra,
- 2 400 ariary/kg à Toamasina,
- 12 000 ariary/kg au départ de Toamasina.

Tous les hommes d'affaires locaux sont impliqués dans ce trafic, ils le crient sur tous les toits. Ils vont vendre du bois à Toamasina et reviennent avec toutes sortes de marchandises à vendre sur place, avec la complicité des fonctionnaires. Les directeurs de parcs se cachent : celui du Masoala à Antananarivo, celui de Mananara à Toamasina. Dans le Masoala, la coupe a lieu devant les rares touristes dans les lodges. Quelques opérateurs touristiques ont déjà effectué leur reconversion : les vedettes rapides ne transportent plus de touristes, mais du bois de rose. Le gouvernement négocie âprement avec les trafiquants. Il demande 60 millions d'ariary par conteneur, les trafiquants en proposent 24 millions.

2/ Enquête sur le financement du trafic de bois de rose : quelques semaines auparavant, les trafiquants ont manqué de liquidités suite au blocage de 170 conteneurs au port de Vohémar. Ils ont cependant continué à être très actifs dans le Masoala et le Makira. Comment financent-ils cette activité ? Trois sources ont été identifiées :

- a- les nouveaux Chinois de Madagascar. Avant 2009, le Premier ministre (Pm) de Ravalomanana avait un trafic très lucratif : il vendait des passeports nationaux aux migrants chinois (5 millions d'ariary chaque passeport). C'est à cette époque que les Chinois sont arrivés massivement dans la capitale (environ 20 000 personnes, installées autour de Behoririka). Ces migrants ne parlaient pas un mot de malgache, ils arrivaient des régions reculées de la Chine, et 6 mois plus tard, ils étaient citoyens Malagasy ! Au bout de quelques semaines, ils étaient en mesure d'acheter un terrain en ville (réservé par la loi aux nationaux) et d'y ouvrir un commerce. Cette communauté très active importe des marchandises de Chine, les vend à Antananarivo, mais l'argent ne retourne pas en Chine. Il est mis dans une « banque noire » : il est prêté aux hommes d'affaires chinois (les acheteurs de bois de rose en l'occurrence) qui ont besoin de liquidités à Madagascar. En compensation, ces mêmes hommes d'affaires payent en Chine les achats des commerçants de Behoririka. Et ils disposent ainsi à Madagascar de l'argent nécessaire pour prépayer les expéditions de bois de rose.
- b- Le Pm actuel, Monja Roindefo, détourne les crédits de la communauté internationale pour acheter du bois de rose. Il prend les fonds prévus pour les forages d'eau douce dans le Sud (environ 3 millions de dollars à la Banque Africaine de Développement) pour acheter du bois de rose dans le Nord-Est. Il est de connivence avec son chef de projet, M. Betsiaroana Didier, dont le frère Jean Galbert est un trafiquant notoire de bois de rose (déjà jugé en 2008).
- c- la vente actuelle du bois de rose en stock via Toamasina (voir point n°1), qui permet de faire tourner les liquidités.

28/09/2009

Antalaha : il y a des troubles en ville et aux abords du port. Mme Chan Hoy Lane Kara, une trafiquante, a reçu l'autorisation de transférer son bois d'Antalaha à Antsiranana. Elle a fait charger ses camions, mais avant le départ, le convoi a été attaqué par les dockers des autres trafiquants, qui pensent que le même traitement doit s'appliquer à tous. Les camions ont donc été déchargés. Un certain Coco Rassamy apparaît à Antalaha : un vrai bandit, avec un lourd casier judiciaire. Il prétend avoir 800 tonnes de bois de rose à exporter.

29/09/2009

1/ Les quelques irréductibles qui défendent la forêt à Maroantsetra commencent à avoir sérieusement peur. Des menaces de mort ont été proférées. Il leur a été clairement expliqué que les trafiquants élimineront quiconque les gênera.

2/ Vohémar : un navire de Delmas est attendu. Sur le port, il y a 3 conteneurs de vanille, 3 de café et 170 de bois de rose ! Après avoir reçu un fax de sa direction, le représentant de Delmas a couru ce matin à Antalaha pour rencontrer les trafiquants. Il cherche des assurances que le bois est d'origine licite.

30/09/2009

1/ Coco Rassamy est un homme de paille. Il travaille pour Eric Foeng, un exportateur de vanille d'Ampanefena, maintenant reconverti dans le bois de rose. Il possède un grand entrepôt au sud d'Antalaha, plein de rondins (au moins 800 tonnes). Le point intéressant est qu'il serait financé par des Chinois de la capitale. Le bois de rose devient un produit de spéculation.

2/ A Vohémar, les barons du bois de rose ont échoué à trouver un accord avec le Trésor Public. Comme ils n'ont pas de quoi payer les 72 millions d'ariary d'amende par conteneur, ils ont proposé de payer après le départ du bateau, une fois que les acheteurs chinois ont réglé leur facture. Le Trésor Public a rejeté cet arrangement illégal, tout semble bloqué.

3/ A Toamasina, un homme est le roi du bois de rose. En deux mois, il a exporté 300 conteneurs (plus de 6 000 tonnes). Il s'agit de Sam Som Miock, un Malgache d'origine chinoise, devenu riche grâce au litchi. Il a encore 15 conteneurs de bois de rose en attente du prochain bateau. Il a trouvé la solution pour le Trésor Public : il achète les conteneurs chargés de bois de rose à ceux qui ne peuvent pas payer les amendes et les taxes, il paye pour eux et il exporte à son compte.

4/ Delmas doit embarquer 147 conteneurs de bois de rose vendredi prochain à Vohémar.

5/ Claude Bezokiny (hôtel Palissandre Antalaha) est prêt à exporter 25 conteneurs avec un bateau de Safmarine arrivant le 10 octobre à Vohémar.

4/10/2009

Le Léa (Delmas) charge 2 208 tonnes de bois précieux à Vohémar.

06/10/2009

1/ Par ordre du ministre des Finances, le Léa a été bloqué au port de Vohémar durant tout le week-end car 66 conteneurs de bois de rose ont été chargés à son bord et les exportateurs n'ont toujours pas acquitté leurs taxes et « amendes ». Ils ont obtenu l'accord du Receveur pour ne payer qu'une fois le bateau en mer, ce qui est illégal, d'où la réaction du Ministre. Mais les trafiquants ont réagi à leur tour aujourd'hui : ils ont tué 3 zébus, distribué une grande quantité d'alcool à la foule qui a ensuite attaqué le port et menacé de tout détruire. Le Capitaine du port a alors autorisé le Léa à lever l'ancre à 14 heures, par mesure de sécurité. Mais au lieu de rejoindre Port-Louis comme prévu, le navire est consigné dans les eaux territoriales. En outre, la maison-mère de Delmas est en grande difficulté financière. Elle a besoin très vite de 380 millions d'euros pour payer les 50 navires qu'elle a commandés en Corée du Sud.

2/ Les ONG internationales publient un communiqué condamnant la façon dont le gouvernement malgache gère la crise du bois de rose.

09/10/2009

Affaire du Léa, rappelé par ordre du ministre des Finances à Toamasina :

- 90 conteneurs ont été déchargés (la totalité du fret),

- 78 étaient en règle,
- 12 n'avaient absolument aucun papier ! Ils appartiennent tous à Thunam.

La liste des complicités s'établit donc ainsi :

- la société Delmas et son représentant local : personne ne peut charger 12 conteneurs sur un navire sans que le capitaine ne s'en aperçoive.
- le commandant du port de Vohémar,
- le Receveur des Douanes de Vohémar,
- le Directeur Régional des Eaux et Forêts (déjà suspendu depuis hier),
- la plupart des membres de la Task Force (ils ont assisté au chargement et n'ont rien vu).

16/10/2009

1/ un 4x4 est sorti de la route à Farahalana (20 km sud Sambava), blessant sérieusement ses 4 occupants. Ils ont été évacués sur Antalaha où un avion est venu les chercher pour les soigner à Antananarivo. Les 4 occupants sont membres de la Task Force chargée de lutter contre le trafic de bois de rose. La population de Farahalana a trouvé 25 millions d'ariary en cash (l'argent de la corruption) dans le véhicule endommagé et a remis la somme aux gendarmes ; l'affrètement de l'avion (15 millions d'ariary) a été payé par MM. Ranjanoro et Laisoa, deux gros trafiquants d'Antalaha. Ils sont maintenant convoqués à Antananarivo pour être félicités par le ministre de l'Intérieur comme "bienfaiteurs de la Police" !

2/ Guerra William a vendu à Sam Som Miock son « droit » d'exporter 25 containers.

22/10/2009

1/ Delmas est sur le point d'abandonner le transport de bois de rose depuis Madagascar. La société est fatiguée des problèmes à répétition et pense à vider sur place ses conteneurs déjà remplis de bois de rose.

2/ Un membre de la HAT a décidé de stopper toutes les exportations de bois de rose jusqu'à ce que les trafiquants aient payé toutes les taxes et impôts. Ce qui risque de prendre du temps...

3/ Les Douaniers de Vohémar sont sous pression : ils font l'objet d'une enquête pour corruption alors qu'ils prétendent n'avoir aucune responsabilité dans la vérification des documents sur le bois de rose. C'est exact, tout est établi et signé par le Direction Régionale des Eaux et Forêts et du Tourisme.

4/ Selon des témoins, il n'y a plus de rondins de bois de rose à l'intérieur du Masoala. Les militaires sont partout, ils arrêtent les villageois (au moins pour 24 heures, jusqu'à ce qu'ils paient quelque chose). Mais ça suffit pour vider le Parc de ses coupeurs.

5/ Le Mauritius (compagnie UAFL) est retardé au 30 octobre. Il sera suivi d'un navire de Delmas. Nous verrons lequel prend le bois de rose.

6/ Quelques trafiquants ont maintenant peur de vendre du bois de rose. L'un d'entre eux propose de l'ébène, « moins sensible »⁸.

7/ L'arrêté du 21 septembre a encouragé la création de beaucoup de sociétés d'exportation de bois de rose. Il y a beaucoup de formulaires par lesquels elles demandent aux autorités de venir vérifier leurs stocks, lesquels ont donc été constitués sans autorisation, donc illégalement ! La plupart de ces demandes sont acceptées, ce qui légalise l'illégal. Le phénomène bois de rose gagne maintenant la capitale.

27/10/2009

1/ La coupe se poursuit dans le Makira, surtout des palissandres.

⁸ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2010-12-16-field-report-ebony-concession-th-nagel-timbertradel/>

2/ Le ministre de l'Agriculture vient d'autoriser la pêche des concombres de mer depuis les plages autour du Masoala, malgré la présence de nombreuses réserves marines au large.

3/ Le Mauritius pourrait charger du bois de rose à Vohémar sous peu. Quelques conteneurs commencent aujourd'hui à se remplir de bois de rose.

4/ Au total, 52 comptes en banque de trafiquants de bois de rose sont fermés depuis samedi, dont celui de Bezokiny Claude.

5/ Sept trafiquants, dont Thunam, sont en cours de jugement au Tribunal de Toamasina.

28/10/2009

1/ Avant 2002, M. Rakoto Jean-Paul était un ami de Ratsiraka, et il est devenu riche en trafiquant avec les Douanes de Toamasina. Il a quitté Madagascar avec Ratsiraka, devinant le gros temps à venir avec Ravalomanana. Il est maintenant de retour au pays, apparemment avec beaucoup d'argent. Il vient juste d'acheter la totalité du bois de rose déjà coupé autour de Mananara !

2/ Des nouvelles du Mauritius : le bateau est retardé au 1 ou 2 novembre. L'emportage s'accélère à Vohémar : 10 conteneurs déjà prêts pour Ndahiny Grégoire, 10 pour Bematana Martin, 10 pour Guerra William. Conteneurs en cours de remplissage : 20 pour Ndahiny Grégoire, 3 pour Chan Lane Kara, 12 pour Body Thierry.

30/10/2009

Le Mauritius (UAFL) emporte 761 tonnes de bois précieux de Vohémar.

04/11/2009

Coco Rassamy vient d'obtenir une autorisation de transport pour 5 000 rondins, du Cap Est à Antalaha. Rappel : 5 000 rondins représentent

- 1 000 tonnes
- 200 conteneurs
- 40 millions de dollars, rendus à Hong-Kong
- 2 500 trajets de pirogue
- 100 mouvements de teuf-teuf (petit boutre à diesel)
- 200 mouvements de camion.

03/11/2009

Sam Som Miock a exporté 17 conteneurs de bois de rose de Toamasina. Il les a déclarés en 20 pieds de long, alors qu'ils en faisaient 40, avec l'accord du responsable local des Douanes.

11/11/2009

Jugement du procès de Thunam à Toamasina : acquitté ! Il aurait versé 100 millions d'ariary à qui de droit.

15/11/2009

Un observateur proche des trafiquants témoigne :

« La mafia chinoise commence à se faire présente dans les affaires de bois de rose. Des nouveaux contrats pour l'exportation du bois sont encore conclus entre exportateurs et acheteurs. Ainsi, un contrat de 10 000 tonnes vient d'être conclu par Bematana Martin. Pourtant, la date limite d'exportation des bois ronds sous l'autorisation exceptionnelle est fixée à fin novembre. On entend dire avec arrogance par les acheteurs chinois, que l'exportation continuera toujours d'une manière ou d'une autre, car avec leur argent, ils croient pouvoir franchir toutes les portes, même les plus haut placées. On raconte que l'un des acheteurs chinois va monopoliser le marché à l'exportation avec quelqu'un de haut placé. Et

que les autres Chinois devront passer par lui pour pouvoir sortir du bois. Des menaces de mort ont été proférées si l'un d'eux dépasse le quota qu'ils auront fixé. Mais le problème est que tous disent que les lots leur appartiennent. Les exportateurs ont soif et sont fous d'argent : ils acceptent toutes les avances des acheteurs qui passent. Pourtant il n'y a pas assez de bois en stock. Ainsi faudra-t-il recommencer les coupes illicites, en cachette, même dans les aires protégées. L'une des têtes de la mafia est sur notre territoire. Il paraît que si la communauté chinoise est menacée ou si les Chinois ont un problème entre eux, c'est lui qui fera le nettoyage à sa façon. Mais le pire est dans la forêt, la Task force est corrompue. On entend aussi dire par les villageois que les militaires laissent passer le bois coupé moyennant 200 000 ariary pour chaque lot. Les militaires disent que « c'est une affaire comme une autre et il faut en faire profiter tout le monde ».

20/11/2009

Environ 120 membres de la Task Force sont impliqués dans le trafic de bois de rose. A l'hôtel Palissandre (maintenant Hazo Vola, propriétaire Claude Bezokiny), ils côtoient les gardes du Parc Masoala et les coupeurs dans la forêt, ainsi qu'à l'hôtel Ocean Momo, à Antalaha... Jeannot Ranjanoro semble le plus actif sur ce sujet, tous les camions rencontrés transportent son bois. C'est à Ampanihy, entre Ratsianarana et Fampotakely (Masoala) que le trafic est à son maximum : 2 000 à 3 000 personnes travaillent là. La FIS (Force d'Intervention Spéciale) est présente à Antalaha, mais elle soigne surtout son look de milice africaine : armes en bandoulière, lunettes de soleil et whisky à la main.

21/11/2009

Aux abords de Mananara : 3 camions militaires déchargent du bois de rose devant la maison de M. Herman Tsyvahiny depuis 15 heures de durée. Cela fait beaucoup de bois de rose.

23/11/2009

De nombreux mouvements de camions entre Antalaha et Vohémar sont signalés. Une exportation massive de bois de rose semble se préparer.

27/11/2009

Lucie est une Malgache dans sa quarantaine. Elle est simple, semblable à des millions d'autres femmes de ce pays. Elle a une grande fille, elle vit seule et trouve tout par elle-même. D'habitude, elle achète 20 sacs de riz quand le prix est au plus bas et les vend à la hausse. Sinon, elle vend de la friperie. Le mois dernier, elle s'est rendue à Cap Est, comme tant d'autres, pour essayer de voir ce qu'elle pouvait vendre. Et elle a trouvé le bolabola...

Elle a acheté 10 billes (une tonne, c'est-à-dire des petites billes, de second ou troisième choix) pour 0,5 million ariary. Elle a trouvé des associés pour le transport : la location de pirogues pour amener les billes jusqu'à l'embouchure de la rivière, puis une Peugeot 404 pour amener le bois jusqu'à Antalaha. Le transport leur a coûté au total 300 000 ariary, qu'ils ont partagés. Du Cap Est à Antalaha, ils ont dû traverser 3 points de contrôle police/gendarmes/Task Force, à 30 000 ariary chacun. Au bilan, pour moins d'un million d'ariary, Lucie se retrouve avec ses 10 billes à Antalaha. Elle a vendu le tout pour 1,6 millions à Patricia Soa, empochant ainsi un joli bénéfice. Avec cet argent, elle est retournée dans la forêt pour un 2^e voyage. Ça a été plus difficile car elle a dû marcher longtemps avec ses coupeurs vers le cœur de la forêt pour trouver du bois de rose. « Dans ce type de forêt, on ne voit pas le soleil. Les vêtements qu'on lave mettent 4 jours à sécher ». Elle a fait le même retour, au même prix. Mais à Antalaha, Patricia était absente. Alors elle a vendu son bois à Michel, qui ne l'a pas payée (« je te paierai quand le bois sera à Vohémar »). Elle a appris, mais trop tard, que ce Michel a une très

mauvaise réputation. Et elle a perdu chaque ariary gagné, gardant seulement l'espoir d'être payée « un jour ».

Dans la forêt, c'était hallucinant : la fête partout, la bière et les filles plus chères qu'à Antananarivo (la bière : 5 000 ariary, au lieu de 1 400 en ville ; une fille : de 50 000 à 100 000 ariary, au lieu de 10 000 à 20 000 en ville) Lucie a même rencontré une fille qui lui a dit gagner 500 000 ariary pour une « location » d'une semaine ! Les filles viennent de Sambava, Antalaha, Maroantsetra et Toamasina. Et ce bruit ! La musique partout et tout le temps et le jour, c'est le bruit des moto-cross car chaque collecteur s'est acheté la sienne. Parfois, les gens sont contrôlés par des patrouilles conjointes Madagascar National Parks/gendarmerie. S'ils ont tué un lémurien ou un oiseau, ou coupé un arbre, ils payent 50 000 ariary aux agents (ces derniers disent : « nos patrons s'en mettent plein les poches, pourquoi ne ferions-nous pas pareil ? »). C'est vrai, un bon business doit profiter à tous... Il arrive beaucoup d'accidents en forêt. Les tireurs de billes sont épuisés car les bois sont lourds. Ils cherchent alors le plus court chemin jusqu'à la rivière, ce qui les amène au sommet des talus escarpés qui surplombent les berges. Ils jettent alors les billes du haut de la falaise, tuant ou blessant parfois les gens qui sont en dessous. Juste un accident du travail...

Lorsqu'elle était à Antalaha, Lucie a découvert « Dieu ». Dieu est Thunam, les gens l'aiment beaucoup car il paie bien. Parfois avec 2 ans de retard, mais il paie toujours. Le mois dernier, « Dieu » était en prison. Pas de souci : il a demandé à ses employés d'apporter 5 sacs de riz pour les taulards, pour que tout le monde mange à sa faim en prison. Ils ont bien sûr partagé le riz avec les gardiens, puis ils ont fait un match de basket. Tout le monde était content, Dieu merci ! Mais maintenant Thunam a été libéré et l'équipe de basket a été dissoute...

Et Lucie ajoute qu'ils sont nombreux, comme elle, dans la forêt, exactement comme pendant l'âge d'or de la vanille.

27/11/2009

1/ Un docker décède à Vohémar, écrasé par la chute d'une bille de bois de rose en chargeant un conteneur.

2/ L'Association Professionnelle des Banques conseille à ses adhérents de ne plus domicilier les exportateurs de bois de rose. Certaines banques envisagent de fermer les comptes de ces clients.

3/ On signale des rotations d'avion privé sur l'aéroport de Sambava. Les trafiquants amènent des caisses d'argent en espèces à la Direction Régionale des Eaux et Forêts de la SAVA pour payer le montant astronomique des amendes (72 millions d'ariary par conteneur). Ceci est la conséquence de la fermeture de quelques comptes par les banques, et du désir des trafiquants de masquer leurs flux financiers.

30/11/2009

Par note sans référence, le Pm, Eugène Mangalaza décide que l'exploitation, le transport et le commerce de bois précieux sont interdits.

04/12/2009

Le Consistence (Delmas) emporte 3 500 tonnes de bois précieux de Vohémar, malgré la date limite du 30/11 pour les exportations (décret du 21 septembre 2009) et le rappel du Pm. Le retard est dû au temps perdu pour compter les espèces versées à la DREFT et aux Douanes.

10/12/2009

1/ Des témoins ont signalé une forte activité de transport de bois de rose ce jour aux abords d'Antalaha. Ces mouvements sont protégés par des membres de la FIS. Le responsable de cette opération est Coco Rassamy, il agirait pour le compte de Rajoelina (selon ses dires).

2/ Mme Mangalaza, l'épouse du Pm, a déposé une demande d'agrément d'exportation du bois de rose.

3/ Le Procureur de la République auprès du Tribunal d'Antalaha est à Maroantsetra. Il cherche un collecteur de sa connaissance à qui il a prêté environ 1 000 euros, à faire tourner dans le bois de rose. Le collecteur a disparu avec son argent.

30/12/2009

Delmas, sous la pression du Président de la HAT, renonce à transporter le bois de rose de Vohémar.

31/12/2009

Par la note n°218-PM/SP.09, Camille Vital, nouveau Premier ministre, confirme l'arrêté 38244, mais sans fixer de date butoir. Les exportations peuvent donc reprendre. Le Cartel du bois de rose organise une grande fête à Antalaha...

01/01/2010

Plus de 1 000 coupeurs reprennent le chemin de la forêt du Masoala, la hache sur l'épaule.

06/01/2010

1/ A Maroantsetra, les mouvements ont repris depuis quelques jours. Des camions sortent des pièces de bois transformées en madriers d'un des gros entrepôts de la ville. On estime à au moins 200 m³ le bois stocké dans ce magasin. Les gros trafiquants expliquent aux collecteurs que s'ils achètent du bois de rose pour eux, alors ils seront protégés. S'ils refusent, gare à eux ! L'ancien ministre de l'environnement, originaire de Maroantsetra et qui a signé tellement d'autorisations de transports de Maroantsetra vers Toamasina, va briguer le poste de député, sa campagne a débuté.

2/ Selon Claude Bezokiny, « tout est débloqué, j'ai l'accord de TGV pour exporter 115 conteneurs ».

3/ Environ 400 containers pourraient être rapidement prêts à Vohémar.

4/ Le nouveau représentant de Delmas n'étant pas au courant de ce déblocage, il a téléphoné à sa compagnie à Marseille. La première réponse a été « non, nous ne prenons plus de bois de rose, notre dernier bateau n'a pris que de la vanille ». Mais quelques instants plus tard, la réponse avait changé, après que Delmas ait subi des pressions de Patrick Leloup.

4/ La situation à Mananara est bloquée, il n'y a pas assez d'acheteurs. Tous les grands arbres ont disparu du Makira.

07/01/2010

1/ Les deux conseillers du Président qui s'occupent du bois de rose sont identifiés : M. Patrick Leloup, un Franco-Malgache, et Sanjay, un Indien vivant entre La Réunion et Maurice. Ce dernier est connu pour son implication dans divers trafics (acier en particulier) pendant l'époque Ratsiraka. Il a quitté Madagascar avec Ratsiraka pour éviter la justice de Ravalomanana. Il est maintenant de retour.

2/ Les trafiquants déplacent une grosse quantité de bois de rose d'Antalaha vers Vohémar.

19/01/2010

Onze photos ont été prises dans le Parc National du Masoala, du côté d'Antalaviana, à une heure de marche dans la forêt. On y voit du palissandre de la meilleure qualité. Dix mille de ces pièces ont été commandées par quelqu'un à Antananarivo. Les demandes officielles ont été acceptées par les autorités.

23/01/2010

La nuit dernière, 12 camions ont stationné près du cimetière, à l'entrée Est de Daraina, à cause de la barrière de pluie installée par l'entreprise qui est chargée de l'entretien de l'axe Daraina-Vohémar. Vers 1 h du matin, ils ont décidé de forcer la barrière de pluie et ont continué vers Ambilobe. Actuellement, l'administration forestière de la SAVA et la fameuse Task Force sont à la poursuite du convoi qui, selon le Chef du Cantonnement Forestier de Vohémar, transporte "illicitement" du bois de rose. Peut-être la suspension de l'embarquement de bois précieux au port de Vohémar jusqu'à maintenant oblige-t-elle certains trafiquants à trouver d'autres solutions pour l'évacuation des produits. Vu l'état de la piste RN-5a actuellement, les camions sont probablement bloqués quelque part entre Maromokotra et Ambilobe.

26/01/2010

1/ Des Chinois de Chine ont encore été aperçus en ville, à Maroantsetra ce jour. Probablement des acheteurs de bois de rose.

2/ Les douze camions chargés de bois de rose ont été interceptés à Maromokotra. Ils allaient de Vohémar à Antsiranana. Le responsable du convoi prétend agir pour le compte du Président. Les trafiquants sont les fils de feu Djaozandry Gaston, un Chinois naturalisé Malagasy d'Ampanefena. Les camions ont été ramenés aux abords de Sambava, dans un camp militaire. Il s'agit des véhicules suivants :

- Camion Mercedes 14 22, 46 33 DD, couleur jaune
- Camion Mercedes 16 22, 33 17 DD, couleur bleue
- Camion Mercedes 19 28 , 40 49 DD, avec remorque 12 45 TP
- Camion 82 80 DD, avec remorque 22 30 DE
- Camion 86 79 DD, couleur rouge, avec remorque 03 82 TV, couleur jaune
- Camion 44 70 DD, couleur orange
- Camion 18 34 DD, couleur rouge
- Camion 82 81 DD, couleur rouge
- Camion 76 10 DD, couleur bleue
- Camion 30 09 DD, couleur rouge
- Voiture 4x4, couleur noire, 16 90 AC
- Voiture 4x4, couleur blanche, 52 77 DE

27/01/2010

Une vedette rapide parmi les plus luxueuses du coin est partie de Maroantsetra vers Mananara. A son bord, des acheteurs potentiels (nationaux et Chinois). Retour en fin de journée.

01/02/2010

A Ambohimanarina, aux abords du Marojejy, on voit maintenant beaucoup de gargotes. Un grand nombre de collecteurs de bois de rose y sont attablés, occupés à s'alcooliser avec les militaires de la Tax Force. Le point d'entrée dans le Parc est maintenant Anjiabe, les gens disent qu'il est plus facile d'y passer pour aller chercher les billes. Le Marojejy est dorénavant une cible facile pour les coupeurs. L'accès par Mandena est quasi-impossible car les villageois guettent les coupeurs qui tentent le passage. Le personnel de Madagascar National Parks est souvent menacé⁹.

10/02/2010

⁹ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2010-02-01-marojejy-rapport-sur-bois-de-rose/>

Il y a actuellement assez de bois de rose à Vohémar pour faire 250 conteneurs. 31 sont déjà chargés, mais aucun bateau n'est annoncé. Le Pm Camille Albert Vital sera demain à Vohémar pour trouver une solution pour faire partir ce bois. Les trafiquants sont prêts à aider : comme Delmas ne veut plus venir à Madagascar pour prendre du bois, ils cherchent un homme d'influence capable de faire changer d'avis la compagnie.

15/02/2010

Selon une personne qui vient de faire Toamasina – Maroantsetra, il n'y a plus de billes le long de la piste, alors qu'elles étaient à Anandranvola il y a encore un mois. Plusieurs dizaines de billes saisies sont stockées devant la gendarmerie de Mananara car elles n'ont pas de papiers en règle. Certaines portent des références, mais interdiction de photographier.

27/02/2010

1/ Les trafiquants font massivement mouvement vers Vohémar avec de nombreux dockers pour empoter le bois dans les conteneurs.

2/ Un navire de Delmas a déchargé de nombreux conteneurs vides il y a une semaine. Il va les reprendre début mars.

3/ Cette exportation de bois de rose est supervisée par 2 conseillers de Rajoelina : Patrick Leloup et Sanjay. L'idée générale est un troc « bois de rose contre riz ». Ainsi, il n'y aurait pas de taxe à payer. Les exportateurs n'auraient pas leur mot à dire car leur bois serait saisi par Leloup et Sanjay. Un troisième homme, un homme d'affaires français résidant à Madagascar, a joué un rôle déterminant pour convaincre Delmas de faire ce voyage. Les trafiquants lui auraient proposé 10 millions d'ariary/conteneur exporté.

05/03/2010

1/ Vohémar ressemble au salon du 4x4 : derniers modèles avec des acheteurs chinois de bois de rose partout, dans tous les hôtels.

2/ M. Bezokiny Christian Claude a été arrêté sur ordre du ministre de la Justice. Mais il s'est échappé sur le chemin de la prison. Le Ministre était si furieux qu'il a voulu emprisonner les policiers d'escorte, mais ils ont juré de le retrouver.

3/ M. Angelin Befototo a également été arrêté, mais il a fait un accord avec le Procureur. Il est de nouveau libre.

07 au 09/03/2010

Mission « bois de rose » dans la SAVA d'une délégation composée du Country Manager de la Banque Mondiale, Adolfo Brizzi, du chef de délégation de l'Union européenne, Leonidas Tezapsidis, des ambassadeurs des Etats-Unis et de la Norvège, Niels Marquardt et Dag Nissen, ainsi que du directeur de l'Agence française de développement (AFD), Olivier Pezet, accompagnés du directeur général de Madagascar National Parks, Guy Suzon Ramangason.

10/03/2010

Mamy Ravatomanga a expédié 192 à 195 conteneurs de bois de rose depuis Toamasina. Etant interdit bancaire à Madagascar, il ne manipule que des liquidités. La taille de son "coffre" atteint l'équivalent d'une petite maison.

12/03/2010

1/ Le navire Kiara (Delmas) quitte Vohémar avec 5 356 tonnes de bois exportés vers la Chine.

2/ M. Jocelyn Andrianatoro est le dirigeant d'une société de manutention du port de Vohémar. Il tire beaucoup profit du trafic de bois de rose, s'enrichit et dispose déjà de tout un lot de voitures, y compris une Mercedes. C'est un natif de Vohémar. Actuellement, les magasins de

la Société Dubosc sont revalorisés en tant qu'entrepôts de bois de rose. La majorité des camions de Sambava, Antalaha et Vohémar est affrétée par les trafiquants pour le transport du bois des entrepôts vers le port. Des groupes de jeunes hommes ont été emmenés d'Antalaha et de Sambava, uniquement pour le chargement/déchargement du bois dans les camions. M. Marc Robert, ex-responsable Conservation du Marojejy au temps du WWF, fait partie des cadres du service forestier qui "supervisent" les activités à Vohémar.

24/03/2010

Le Pm Albert Camille Vital signe un décret (n°2010-141) d'interdiction de toute opération sur le bois de rose.

02/04/2010

Bois de rose et argent noir : il y a quelques jours, la totalité des exportateurs de bois de rose était dans la capitale pour se faire payer la cargaison du Kiara. Le Kiara est ce navire de la société française Delmas qui a pris 274 conteneurs de bois de rose à Vohémar le 12 mars dernier, à destination de la Chine (rappel : Delmas est la seule compagnie maritime à exporter du bois de rose de Madagascar ; les autres compagnies, UAFL et Safmarine, y ont renoncé spontanément dès que l'origine illégale de ce bois, principalement coupé dans les parcs nationaux, leur a été signalée). Mais ce qui est intéressant aujourd'hui est que les acheteurs chinois ont payé la marchandise en espèces et en ariary... Faisons le calcul ensemble : un conteneur de bois de rose représente environ 20 tonnes de bois. Le bois de rose se vend à l'exportation au bas mot 6 dollars le kilo, alors que les exportateurs le déclarent généralement en douane à 3 dollars le kilo, pour avoir moins de devises à rapatrier au pays, qui en manque pourtant cruellement pour acheter son carburant par exemple...

L'argent non déclaré est donc de :

$6\text{US\$} - 3\text{US\$} = 3\text{US\$} \times 20\,000\text{ kg} \times 274\text{ conteneurs}$ soit 16 440 000 US\$, soit environ 33 milliards d'ariary. L'argent déclaré atteint le même montant, car la fraude est de 50%. On peut s'interroger sur l'origine d'une telle somme : où les acheteurs chinois ont-ils trouvé autant d'espèces, eux qui ne viennent à Madagascar que pour acheter du bois de rose ? Le SAMIFIN pourrait, par exemple, regarder du côté des comptes des commerçants malgaches d'origine chinoise qui ne rapatrieraient pas leurs devises de Chine. Une telle somme est surtout très encombrante : elle représente 8,5 m3 de billets de 10 000 ariary ! La gageure pour les exportateurs de bois de rose a donc été de faire rentrer cet argent dans le circuit bancaire officiel. Le principal d'entre eux a essayé d'ouvrir rapidement un compte à la BMOI, pour y déposer ses espèces. Prudente, la banque a décliné cette offre dès qu'elle a décelé l'odeur du bois de rose derrière ce dépôt. On ne connaît pas la réponse de la BFV-SG, de la BNI-CL ou de la BOA, mais connaissant la loi contre le blanchiment d'argent qui oblige le déposant à déclarer l'origine de ses fonds dès que son dépôt dépasse quelques millions d'ariary, on peut penser qu'elles ont également refusé. Nos exportateurs sont donc rentrés benoîtement à Antalaha avec leurs soubiques (grand modèle) pleines de billets, non sans auparavant s'en être délesté de quelques kilos pour acheter des 4x4 japonais du dernier modèle chez un concessionnaire bien connu de la capitale et proche du pouvoir.

Par ailleurs, le fameux décret qui instaure un moratoire sur la coupe et l'exportation de bois précieux de Madagascar n'est toujours pas signé ni promulgué par le Gouvernement. Selon une source bien informée, son entrée en vigueur ferait l'objet d'un marchandage avec les bailleurs de fonds internationaux : tant que l'aide n'arrive pas, le décret n'est pas signé. En attendant, une autre source signale que la coupe de bois continue dans le Parc du Masoala. Quand il n'y aura plus de bois de rose, ce décret n'aura plus d'intérêt, tout comme l'aide internationale pour sauver les forêts, d'ailleurs.

14/04/2010

Le ministre des Eaux et Forêts signe la note d'application du décret d'interdiction du bois de rose.

16/04/2010

Le Pm Camille Vital est à Maroantsetra où il ordonne le transfert de tous les dépôts de bois de rose vers Toamasina (en contradiction avec la note signée 48 heures plus tôt par son ministre des Eaux et Forêts, qui interdit tout mouvement de bois de rose).

30/04/2010

Le ministère des Finances et du Budget écrit à l'Association Professionnelle des Banques (lettre n° 32/MFB/SG) pour lui demander de bien vouloir rouvrir les comptes en banque des exportateurs de bois de rose, au motif qu'ils sont également dans leur majorité exportateurs de vanille, et que cette clôture de compte allait pénaliser la prochaine campagne de vanille. Cependant, une source proche du dossier indique qu'il n'y a qu'un seul exportateur de bois de rose qui soit également exportateur de vanille. Cet homme est le principal exportateur de la filière bois de rose, il a son compte à la BFV-SG, laquelle ne le lui a jamais fermé... Il faut donc chercher ailleurs la raison profonde de ce courrier.

10/05/2010

A propos de la lettre du ministre des Finances à l'Association Professionnelle des Banques : un seul exportateur de bois de rose a eu un problème avec sa banque récemment, la BOA. L'acheteur chinois avait en effet envoyé une grosse somme en dollars à l'exportateur, via la BOA. La BOA a refusé ce virement, arguant qu'elle ne voulait plus domicilier ce type d'exportation. L'argent est alors retourné en Chine (moins 0,5% du montant global à chaque mouvement...). Ne comprenant pas, l'acheteur chinois a renvoyé la somme à la BOA qui l'a refusée une nouvelle fois. L'exportateur avait alors perdu 2% du montant total. Il s'est plaint au ministre des Finances qui a alors écrit cette lettre demandant aux banques de ré-ouvrir les comptes des trafiquants, pour permettre la prochaine campagne de vanille. Comme il n'y a qu'un seul exportateur qui fait à la fois du bois de rose et de la vanille, on peut en conclure que le ministre des Finances a pris la campagne de vanille comme prétexte. La vraie motivation est de récupérer des dollars, dont la HAT manque cruellement.

02/06/2010

Madagascar National Parks demande une aide financière de 616 000 dollars à l'UNESCO pour restaurer le site des forêts humides de l'Atsinanana, classé au patrimoine mondial.

04/06/2010

1/ Un total de 79 conteneurs de bois de rose quittent Toamasina à bord du Terra Bona, navire de la SEAL dont 63 ont été libérés par la Justice après le procès de Toamasina¹⁰.
2/ Le Ministre des Eaux et Forêts qui avait refusé d'autoriser cette exportation a été remplacé par un autre qui, lui, l'a autorisée.

19/06/2010

Une cargaison illégale de 300 tonnes de bois de rose a été saisie ce week-end par les autorités comoriennes à bord du navire Soavina III en provenance du Parc de Nosy Antafana, dans le district de Mananara-Nord.

¹⁰ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/2010-05-20-lettre/>

01/07/2010

La société Delmas quitte l'océan Indien, où son image a été fortement dégradée par le scandale du bois de rose. Elle est remplacée par sa maison-mère, la CMA-CGM.

28/07/2010

1/ L'Ambassadeur de France, M. Chataignier, a pris ses distances avec Andry Rajoelina lors de son discours du 14 juillet, notamment à propos du trafic de bois de rose.

2/ Rajoelina a été obligé de se justifier lundi dernier à la télévision. Il a promis la transparence et la poursuite des criminels.

3/ Les trafiquants se sentent obligés de réparer les dégâts faits dans les forêts et proposent de financer un programme de reforestation.

31/07/2010

1/ Le directeur du Parc National du Masoala a été surpris en pleine négociation avec l'un des plus grands trafiquants de bois de rose d'Antalaha. Il a été reconnu par des proches sur le téléphone d'un trafiquant dont le haut parleur était resté branché.

2/ L'UNESCO place les huit parcs nationaux de la côte est de Madagascar, qui constituent le site Forêts de l'Atsinanana du Patrimoine Mondial, sur la liste « en danger », principalement à cause de la coupe¹¹.

01/08/2010

Poursuite de la coupe illégale de bois de rose dans la Biosphère de Mananara-Nord : un réseau d'observateurs surveille les allées et venues de véhicules aux abords de la Biosphère de Mananara-Nord, secteur d'Antananarivo. Bilan de 3 mois de surveillance attentive du Parc National de Verezanantsoro (Mananara) : environ 388 rondins de bois de rose ont été prélevés dans le Parc, représentant 130 pieds de bois de rose, soit 182 hectares de forêts touchées. Les opérateurs responsables de ce pillage sont :

- Village d'Antanambaobe : Memena, opérant dans le Parc avec fusil calibre 16 pour chasser les lémuriens et propriétaire du dépôt à Antanambaobe au nord de l'Hôpital ;
- Ville de Mananara : Mme Jimmy, Ibe Yang Sang, Guy, Gérard, Etienne, Jean Via, Alain et son épouse, Franck ;
- Village d'Antananarivo : Bemahaso, Rabezafy Paul, R. Alain, Sôko et même le Maire ;
- Village d'Imorona : Arthur ;
- Village de Seranambe : Germain ;
- Village de Vohibe : Romule ;
- Village de Vohitralanana : Esita.

Les 11 véhicules suivants ont transporté du bois de rose : Toyota 3924 AD, Toyota 3929 AD, Toyota 2261 AD, Toyota 2155 AD, Toyota 0251 AF, Toyota 3992 AD, Toyota 3737 AD, Toyota 4815 AE, Toyota 3937 AD, Toyota 2261 AD, Nissan Patrol 5531 AC.

03/08/2010

1/ M. Sanjay (l'un des conseillers du Président) a donné un chèque personnel en garantie au ministre des Finances pour l'exportation des 79 conteneurs de bois de rose du Terra Bona (soit 79 conteneurs x 72 millions ariary), ce qui montre qu'il est impliqué dans ce trafic.

¹¹ Voir les informations supplémentaires :

http://news.xinhuanet.com/english2010/culture/2010-07/31/c_13423753.htm

<http://whc.unesco.org/fr/actualites/639>

Après que ce navire ait quitté Madagascar, Sanjay a récupéré son chèque et a donné une somme en liquide au Ministre (somme très inférieure au montant du chèque). Ceci est clairement de la corruption et du trafic de bois précieux impliquant un proche du Président.

2/ La situation à Mananara-Nord est grave. Le bois de rose est presque épuisé dans le Parc. Même les éléments de la Task Force participent activement au trafic, les lieux de dépôts de bois saisis sont violés, les maires jouant le rôle d'activateurs. Des trafiquants se vantent d'être « conseiller spécial du ministre » et osent menacer les Officiers de Police Judiciaire de mutation punitive. Et jusqu'à présent la coupe et l'acheminement des produits continuent.

13/08/2010

Hier, le ministre du Commerce est arrivé à Antalaha pour "assister à un match de foot" qui aura lieu samedi ou dimanche. Il sera rejoint demain samedi par Camille Vital, le Pm. Jusque là, rien d'anormal, le Pm a le droit d'aimer le foot... Ce qui est moins normal, c'est son lieu de résidence. Econome des deniers publics, il aurait pu aller à Sambava loger dans la résidence du Chef de Région. Soucieux de son confort, il aurait choisi un hôtel à Antalaha. Rien de tout ça : il logera dans une maison privée prêtée pour la circonstance, aménagée et apprêtée par les trafiquants de bois de rose. La chargée de cette mission est madame Body, épouse de Body Thierry, jugé le 20/10/2008 par le Tribunal d'Antalaha (n°3434) pour exploitation illicite de bois de rose et relaxé au bénéfice du doute, comme la plupart de ses co-prévenus... Si le Pm n'est pas responsable de sa parentèle (le Colonel Balbine est son cousin et il fait beaucoup parler de lui à la tête de la Task Force), il pourrait tout de même mieux choisir son logement.

22/08/2010

Ce dimanche, un jet privé est arrivé à Antananarivo en provenance de Djakarta. Il vient chercher MM. Mamy Ravatomanga et Patrick Leloup pour les emmener en Chine. Ces deux hommes ont en commun d'être des proches de Rajoelina et d'être impliqués dans le trafic de bois de rose. Or, ils se rendent chez l'acheteur principal, la Chine.

09/09/2010

Un journaliste Sud-Africain, Neil Shaw, a été arrêté à Maroantsetra alors qu'il effectuait un reportage sur le trafic de bois de rose. Il raconte : « J'ai eu quelques problèmes à Maroantsetra. Mon guide et moi avons été arrêtés par la police alors que nous rentrions à Maroantsetra, le dimanche soir vers 21 heures. Nous avons été emmenés au commissariat et nous avons passé plusieurs heures avec le Commissaire, le Chef du district, le chef de cantonnement des Eaux et Forêts et un agent de police. Ils ont confisqué les cartes mémoire de ma caméra et pris mon passeport. Puis nous avons été relâchés et je suis rentré à mon hôtel. Le lendemain matin, je me suis plaint de cette situation et leur ai dit que j'avais alerté mon ambassade et un avocat. Ils ont alors laissé éclater leur fureur contre mon guide, spécialement le Chef de cantonnement des Eaux et Forêts. J'ai dû accepter d'effacer toutes les images de bois de rose de ma caméra. Puis j'ai signé un document disant que j'ai effacé ces images car je n'avais pas d'autorisation spéciale du ministre de l'Environnement pour filmer du bois précieux. »

11/09/2010

Bois de rose : un membre de la famille du Pm Camille Vital détient le monopole à Maroantsetra. Depuis quelques semaines, les différents opérateurs œuvrant dans le bois de rose se sont un tout petit peu calmés, en raison des coups médiatiques orchestrés ou subis par le gouvernement de transition. Tous, sauf un, natif de Maroantsetra et très proche du Premier ministre, Camille Vital. On dit qu'il serait son gendre... Cet opérateur a sorti, à la mi-août,

une centaine de tonnes de bois de rose vers Toamasina et selon les informations fournies par les transporteurs, il y a encore probablement une autre centaine de tonnes à destination de Toamasina actuellement en cours de transfert.

Curieusement, l'entrepôt à Maroantsetra de cet homme d'affaires n'a jamais été visité par les éléments de la « Task Force ». Lors des mouvements vers Toamasina, les transporteurs affirment qu'une simple mention du nom de l'opérateur en question suffit pour avoir le « laissez-passer » aux barrages des forces de l'ordre, de Maroantsetra jusqu'à son entrepôt à Toamasina, quelque part dans la raffinerie « dépôt Analankininina » où les billes sont stockées en attendant l'exportation.

Actuellement à Maroantsetra, une centaine de tonnes sont prêtes pour l'embarquement. Depuis l'agitation médiatique du gouvernement qui fait semblant de stopper le trafic illégal de bois de rose, c'est à partir de 20 h que des petites embarcations venant du Masoala débarquent les « bolabola » à Maroantsetra. Elles s'arrêtent vers 3 h du matin. Au lever du jour, tout est en ordre dans l'entrepôt qui se trouve juste au bord d'Anjahanambo.

27/10/2010

Beaucoup d'agents de sécurité (police, gendarmerie) ont été mutés hors de Sambava suite à l'arrivée dans cette ville d'Angelin Befototo, dit Zélin, arrivant d'Andapa. Monsieur Zélin voulait que son trafic de bois de rose soit libre, sans obstacle ni contrôle sur la route. Les forces de l'ordre s'y opposaient, mais elles ont dû s'incliner. Il est aussi le premier responsable du parti TGV de la région SAVA. C'est le parti fondé par le Président de la HAT. Jusqu'à maintenant, son trafic est toujours florissant.

05/11/2010

1/ Le Kiara, CMA-CGM, a quitté Vohémar ce jour pour Toamasina. Il a déchargé 100 conteneurs vides et il repassera à Vohémar dans 2 jours pour les reprendre, une fois chargés.

2/ Les trafiquants essayent de remplir quelques conteneurs vides avec du bois de rose. Ils sont très prudents : ils essayent de louer des camions pour emmener les conteneurs vides hors du port, afin de les remplir de bois de rose dans les dépôts privés autour de Vohémar. Ils disent qu'ils ont proposé 120 millions d'ariary au Receveur des Douanes de Vohémar, qui a accepté de couvrir l'opération. Ils disent également qu'ils ont l'accord du plus haut niveau de l'Etat pour faire ça, si cette opération n'est pas trop visible.

Conclusion : tous les niveaux de l'Etat sont impliqués dans le trafic, mais au plus haut niveau, on veille à conserver une façade immaculée.

08/11/2010

Il y a eu une tentative d'exportation de bois de rose la semaine dernière à Vohémar. Un dénommé « Vévé » (en fait Vernier Mathon, un Malgache Chinois de la SAVA), se faisant passer pour un conseiller du Président, a tenté de remplir quelques conteneurs de bois de rose et de les exporter avec le Kiara, affrété par la compagnie CMA-CGM, la maison-mère de la tristement célèbre Delmas. Mais cet homme était très visible pendant son action. Il a proclamé partout qu'il agissait avec l'accord de la HAT et qu'il avait acheté la complicité des Douanes locales.

Le journal La Vérité, dans un article en date du 2 novembre, a donné une première alerte sur ce qui se tramait. Plus de détails ont été donnés par des informateurs anonymes qui ont confirmé l'action en cours de préparation. Mais c'est un fonctionnaire des Eaux et Forêts qui a vraiment empêché les trafiquants de réussir. Avec ses collègues, il a pisté chaque conteneur vide dans l'enceinte du port de Vohémar par son numéro de série et vérifié ce qu'il contenait.

Ainsi, les trafiquants n'ont pas réussi à trouver un conteneur à remplir hors de la vue des officiels. Il faut aussi reconnaître que CMA-CGM a été très prudente avec ce chargement maritime et a vérifié tous les documents. Il est très probable que la mésaventure des 2 représentants de Maerks à Toamasina (emprisonnés le mois dernier pour avoir laissé filer du bois de rose à bord d'un de leurs navires) a rendu les compagnies maritimes très sensibles, maintenant.

13/11/2010

Sur le port de Mahajanga traînait depuis longtemps un conteneur scellé, officiellement rempli de ferraille par un homme d'affaire inconnu. Le propriétaire du conteneur, la Compagnie CMA-CGM, a voulu le récupérer pour le remettre en service. Elle a donc demandé aux autorités portuaires de l'ouvrir. Surprise : pas de ferraille à l'intérieur, mais du bois de rose, lequel a été immédiatement saisi. C'est donc grâce à CMA-CGM qu'un stock dormant a été découvert et saisi... Mais qui en est le propriétaire de ce bois ?

16/11/2010

Mise en ligne d'une vidéo impliquant Rajoelina dans le trafic de bois de rose¹².

18/11/2010

Un observateur de Mananara Nord donne la liste des dépôts de bois de rose de la région, en coordonnées UTM :

- Antanambaobe = dépôt de bois de rose en 745131, 1089020
- Andranombazaha = dépôt de bois de rose en 741893, 1066509
- Sahasoa = coupe en cours, environ 50 tonnes déjà prêtes en 10 2010. 760520, 1079394
- Ambodimanga = dépôt de bois de rose en 759149, 1076914
- Inara = dépôt de bois de rose en 747382, 1081963
- Varary = dépôt de bois de rose en 742232, 1077672
- Sandrakatsy = dépôt de bois de rose en 739333, 1080638
- Antanananivo = dépôt de bois de rose en 750681, 1086686.

16/12/2010

Le Directeur des Eaux et Forêts d'Andapa, un nommé Evarist, accorde beaucoup de permis de coupe et de brûlis dans la forêt. C'était également lui qui avait accordé le permis de coupe à Antohakalava l'an dernier, contre 2 millions d'ariary. Il a pour habitude d'envoyer ses acolytes dans les endroits les plus reculés pour encaisser l'argent des mauvais payeurs : celui qui n'a pas réglé à temps son permis de coupe doit alors payer le double. Et le tout tombe dans la poche d'Evarist...

20/12/2010

1/ Le fils du propriétaire de l'hôtel Coco Beach, à Maroantsetra, est très impliqué dans le trafic de bois de rose. M. Tadahy Ta Tseung (un métis chinois qui est le 2° plus gros trafiquant de bois de rose de Maroantsetra, Arland Ramialison étant le n°1) est le cousin du propriétaire de l'hôtel Coco Beach. Il stocke du bois de rose dans un bâtiment juste derrière l'hôtel, bâtiment qui a autrefois servi de casino et de discothèque et qui est maintenant disponible. Ta Tseung, fils de l'ancien maire de Maroantsetra, est membre de la belle-famille de Camille Vital.

¹² http://news.mongabay.com/2010/201105-rajoelina_eia_video.html
http://fr.mongabay.com/2010/fr1105-rajoelina_eia_video.html

2/ Arland Ramialison est tristement célèbre pour le naufrage d'un de ses cargos en 2008, sur la rive sud de la presqu'île du Masoala. Son navire servait à divers trafics dont le transport d'ossements humains. En 2008, il faisait une liaison entre Toamasina et Antalaha ou Vohémar, et en passant au large du site sacré d'Anjanaharibe (le site le plus sacré de tout le Masoala), le navire a fait naufrage¹³ sans raison apparente à 100 m seulement de la côte, par beau temps. Les téléphones mobiles de l'équipage et les autres moyens de communication sont tous tombés en panne également. L'explication traditionnelle est que le site sacré d'Anjanaharibe a un grand pouvoir et il punit les hommes mauvais ou impurs. Quand les villageois des environs sont montés à bord pour fouiller le navire, des semaines après le naufrage, ils ont été choqués de découvrir les ossements de douzaines d'êtres humains, en même temps que les cadavres de l'équipage. Le bateau transportait d'autres marchandises et les ossements n'étaient pas son fret principal. Mais ils ont été découverts dans une petite pièce, visible seulement après que tout le reste du fret ait été emporté. Cette pièce contenait les restes d'environ 40 personnes. Le vol d'ossements dans les tombes est un problème grandissant à Madagascar et beaucoup pensent qu'Arland Ramialison participe ou a participé à ce sale commerce, en plus du bois de rose. C'est un outrage terrible que de passer au large d'Anjanaharibe en portant un chapeau ou de le désigner du doigt. Mais c'est encore pire de passer à proximité avec des restes humains ! Arland a déjà reçu sa marque d'infamie : pour essayer d'améliorer sa mauvaise réputation, il a prié le Tangalamena du site d'Anjanaharibe de l'autoriser à sacrifier 2 zébus pour apaiser les esprits des Ancêtres et les forêts du Masoala, où ses équipes ont coupé illégalement du bois de rose pendant tant d'années. Mais le Tangalamena a refusé, estimant qu'Arland n'était ni pur ni propre, ayant fait tant de mauvaises choses dans la région. L'épave du navire est en coordonnées S16° 00,383', E50° 09,079'.

3/ Beaucoup pensent que la coupe illégale dans le Masoala n'a pas diminué en 2010, qu'elle s'est maintenue au même niveau que 2009. Mais maintenant, on accepte des petites billes, avec des diamètres plus petits et on doit aller au plus profond de la forêt pour les trouver. Deux observateurs avisés pensent que ce rythme va se maintenir encore cinq ans, après il n'y aura plus rien à couper. Les zones de coupe les plus actives du Masoala sont sur la façade est, en particulier entre les embouchures des rivières Fampotakely et Ambohitralanana. Il est maintenant possible d'aller en 4x4 directement d'Antalaha à ces endroits. Quelques relevés GPS de dépôts de bois de rose : Ankoalahidy, sur la plage en S15° 37,346' E50° 23,565'. Maroantsetra, dépôt en plein air sur la rivière Antainambalana en S15° 25,951' E49° 45,487'. Des interviews montrant clairement des cas de corruption au sein de Madagascar National Parks ont été enregistrées.

07/01/2011

Le président d'une influente ONG nationale : « je ne sais pas si vous êtes au courant mais la HAT allait promulguer un décret libéralisant complètement le commerce du bois de rose en février 2010. Mais on est intervenu en très haut lieu pour faire sortir le Décret 2010-141 interdisant l'exploitation et l'exportation de bois précieux. GW et EIA ont produit un film incriminant le Président de la HAT dans cette affaire, mais il a nié en bloc, par téléphone, tout en avouant avoir accueilli, par l'entremise de Monja Roindifo, "ces investisseurs chinois" à Ambohitsirohitra sans avoir fait un deal avec eux. En fin de compte, je me demande à quoi de tels ateliers pourraient servir quand on sait par exemple que ce sont les autorités qui ont par deux fois (janvier 2009 et septembre 2009) autorisé illégalement l'exportation massive des bois de rose de Madagascar (sans stock réel, sans permis d'exploitation et dans les aires protégées) ; et si jusqu'à maintenant, elles n'ont pas fait des déclarations suivies d'actions

¹³ Voir la photo : <http://www.facebook.com/media/set/?set=a.116911808407718.18958.100002666991183#/photo.php?fbid=117826924982873>

concrètes pour affirmer une volonté politique forte, on doit clamer haut et fort que implicitement, elles sont complices. Aussi, je ne pense pas que les agents de l'administration vont participer à de tels rencontres. Et même s'ils viennent, qu'allons-nous produire avec les sous-fifres ? L'Alliance Voahary Gasy a amené l'affaire bois de rose au conseil d'Etat pour violation de la loi en novembre 2009 mais il n'y a aucune suite positive jusqu'à présent et il semble que cette voie ne sanctionnera personne et ne rendra pas les \$250 millions et le patrimoine envolé. Aussi, on est en train de concocter le Plan B, i.e. accuser les personnes physiques signataires des arrêtés illégaux (le dernier Pm de Ravalomanana et trois de ses ministres, le premier Pm de Andry Rajoelina et 3 de ses ministres ainsi qu'un Chef de région qui a octroyé un permis d'exploitation). On pense que c'est le meilleur moyen pour dissuader d'autres dérives et pour inciter les dirigeants à prendre des mesures draconiennes. »

09/01/2011

1/ Le Lieutenant-Colonel Charles Andrianasoavina accuse madame Voahirana, sœur d'Andry Rajoelina, d'être impliquée dans le trafic de bois de rose.

2/ Un touriste rapporte que du bois de rose et de l'ébène sont extraits du Parc de la Montagne d'Ambre et de celui de l'Ankarana.

3/ Selon un autre observateur, du palissandre rejoint Mahajanga par bateau depuis Tuléar. Ensuite, il est expédié directement en Chine. Des dépôts de palissandre sont même visibles sur la plage de Mahajanga.

15/01/2011

A Ambositra, on vend de l'extrait de bois de rose comme remède contre les maux d'estomac. Un bol est vendu 500 ariary. C'est assez populaire. La coupe et les exportations de bois de rose n'ont cessé à Ranomafana que depuis 2 ou 3 mois seulement. Les expéditions se faisaient par bateau au départ de Manakara ou de Farafangana directement vers la Chine.

17/01/2011

1/ Makira : le nombre de coupeurs augmente depuis le début de l'année. Ils cherchent du palissandre.

2/ Près de Maroantsetra, des villageois ont attrapé un braconnier qui venait de tuer un indri. Ils l'ont amené à la Police. Pas de suite, le braconnier a été relâché.

3/ Les coraux de la Baie d'Antongil sont maintenant couverts de sédiments et ils risquent d'en mourir. Les scientifiques locaux disent que cette terre vient du Masoala, conséquence de la déforestation et de la pluie.

19/01/2011

Un observateur à Foulpointe rapporte que des bateaux viennent régulièrement la nuit devant Foulpointe. Ils jettent des billes de bois de rose dans la mer non loin du rivage et des camions les récupèrent la nuit suivante. Il a vu ce manège se produire au moins 3 fois ces derniers mois. Le bois vient de Mananara où un autre observateur voit des camions transporter du bois de rose chaque jour.

10/02/2011

Le fils du propriétaire du terrain du Tampolodge, un dénommé Risy est très impliqué également à l'échelle locale dans la zone écotouristique d'Amбанizana à Sahalegno, partie ouest du PN Masoala. Il est l'instigateur du trafic de bois de rose dans cette zone et c'est sans doute lui qui a tué les varis roux qu'on ne voit plus maintenant.

20/04/2011

Un touriste raconte : « je voulais faire un circuit de 4 jours à Anjanaharibe-Sud. Impossible ! Il y a des mineurs au travail depuis au moins 4 mois à cet endroit. Ils arrivent jusque de Maroantsetra. Ils travaillent dans et hors de la réserve, coupent des arbres et chassent des lémuriens et des oiseaux pour se nourrir. Madagascar National Parks ne peut pas garantir notre sécurité. » Alors que le gouvernement essaye de faire inclure la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud dans le site UNESCO des forêts de l'Atsinanana...

22/06/2011

Six conteneurs de bois de rose en provenance de Toamasina sont découverts à l'île Maurice et saisis par la Douane de ce pays. Ils étaient déclarés comme haricots secs, cornes de zébus et produits marins. Le bois appartient à Robertine Ravolonirina (société Bemiray) et ses fils, Ralph et Jerry Looki. Si ces six conteneurs ont été découverts, de nombreux autres ont réussi à passer inaperçus.

28/06/2011

Beaucoup de Chinois ont quitté Ampanefena (entre Sambava et Vohémar) où il n'y a presque plus de pierres à extraire. Ils se sont massivement installés autour d'Andapa d'où ils organisent le saccage de la Réserve d'Anjanaharibe-Sud. Selon un agent de Madagascar National Parks sur place : « les mineurs sont tellement nombreux qu'il est impossible de les stopper ». Ils cherchent des pierres précieuses et semi-précieuses, à destination de la Chine et de la Thaïlande. Le quartz quitte Madagascar en conteneurs depuis Vohémar, les autres pierres partent dans les bagages personnels au départ de la capitale.

29/06/2011

1/ Un homme, dont la femme parle mandarin, rapporte les faits suivants : alors qu'ils étaient au restaurant Camarade à Sambava, elle a entendu dans la cour plusieurs Chinois qui criaient dans leur téléphone portable lors d'une conversation avec des correspondants en Chine. Après avoir entendu la conversation malgré elle, elle a dit à son mari : « ces hommes sont des gangsters dangereux. Partons tout de suite. »

2/ Sambava : des pêcheurs locaux ont demandé l'aide d'un vazaha. Des Chinois veulent leur acheter beaucoup de tortues marines. Les pêcheurs en prennent en effet beaucoup dans leurs filets et ils ne savent qu'en faire. Ils ont donc demandé au vazaha de leur prêter des fûts et un entrepôt pour stocker la marchandise. Le vazaha a refusé, leur expliquant que c'était illégal, ensuite il a prévenu les autorités.

30/06/2011

Les Chinois impliqués dans le trafic de pierres à Andapa résident à l'hôtel Tam Yock. Les pierres les plus recherchées sont des quartz à inclusion de titane (« volo-cheveu »), même de taille minuscule. Ce type de pierre sert en joaillerie et en mysticisme. Le quartz normal, que l'on trouve à Ampanefena, est à usage industriel. Le prix est exponentiel selon la taille. A Daraina, quelqu'un a sorti un quartz d'une tonne. Maintenant, tout le monde creuse partout.

01/07/2011

1/ Cinq ou six conteneurs de bois de rose ont été saisis aujourd'hui dans le fief de Monja Roindefo, à Tuléar, après un passage au scanner par les Douanes. La contrebande continue.

2/ La grève des Douanes à Antananarivo sera étendue à toute l'île la semaine prochaine. Motif : les douaniers ne veulent pas que leurs 2 collègues de Toamasina soient emprisonnés seuls dans l'affaire du bois de rose saisi à Maurice, car toute leur hiérarchie, jusqu'au sommet, est impliquée. Quand un nouveau douanier est affecté à Toamasina, il doit accepter de faire

partie de ce trafic, sinon il est muté à l'autre bout de l'île. En fait, ce n'est plus de la corruption individuelle, c'est tout un système qui est mis à jour. C'est nouveau.

3/ Il y a beaucoup de Chinois qui s'installent autour d'Andapa, même au plus profond de la brousse. Beaucoup de bière, beaucoup de filles, beaucoup de mouvements à travers la Réserve d'Anjanaharibe-Sud. A Andapa, les prix des vivres ont monté de 30% en 2 mois suite à cet afflux. Tout le monde vend des pierres précieuses venant de la Réserve, à chaque coin de rue. Conséquence sociale : forte augmentation de l'alcoolisme et des cambriolages.

10/07/2011

Les 6 conteneurs saisis le 9 juillet par la Brigade Mixte Forestière à Vohémar étaient au nom de Gilbert Randrianasolo, directeur de la société Mamilaza. Ils étaient censés contenir du quartz industriel, mais en réalité ils étaient chargés de bois de rose. Selon des témoins, les conteneurs ont été empotés dans un petit village à côté d'Ampanefena. Une fois arrivés à Vohémar, les 6 conteneurs ont été plombés sans contrôle, sous la responsabilité du consignataire du navire, le représentant de la compagnie maritime CMA-CGM. S'il n'y avait pas eu ce contrôle de la Brigade Mixte Forestière, CMA-CGM aurait, une fois encore, exporté du bois interdit et sans documents, après avoir plombé les conteneurs sans les contrôler, comme la loi l'y oblige¹⁴.

18/07/2011

1/ Il y a beaucoup de trafic de quartz vers Rantabe, dans le Makira, et même dans le Parc National du Masoala, vers Ambanizana. Le quartz le plus pur ne se distingue même plus si on le met dans l'eau. Il est utilisé en optique.

2/ On signale un gros stock de Dalbergia, vers Maroantsetra, entre le dépôt de Solima et le croisement de Varangotra, au nord de la piste. « Max », de son vrai nom Maurice Gantner, un Français expulsé du Gabon il y a quelques années, serait le propriétaire. Il est beau-frère de Ta Tseung (gendre du Pm Camille Vital) et sans doute le bailleur de fonds, pour rosir l'argent. Depuis que la situation de ce dépôt a été publiée, nul n'est venu le saisir. Le nom du Premier ministre sert de protection...

19/07/2011

Andry Rajoelina a quitté Madagascar pour la France en emmenant avec lui Mamy Ravatomanga. Ce « jeune milliardaire », est connu pour son implication dans le trafic de bois de rose et ses fraudes douanières (importation de conteneurs « d'alcool médical » -donc détaxé- pour sa Polyclinique d'Ilafy ; en fait : du rhum pour les débits de boisson de la Grande Ile). Or, ce même homme est soupçonné par le Premier ministre d'être le propriétaire des 300 tonnes de bois saisis aux Comores. Il est donc sous le coup d'une interdiction de sortie du territoire !

22/07/2011

L'UNESCO adopte la résolution F7 A10 concernant les Forêts Humides de l'Atsinanana, par laquelle elle « décide de maintenir les Forêts humides de l'Atsinanana (Madagascar) sur la Liste du patrimoine mondial en péril. »¹⁵ Le Comité du Patrimoine mondial adopte de son côté la résolution F 35 COM 7A.10 par laquelle il « prie instamment l'Etat partie de prendre des mesures urgentes comme mesures correctives pour arrêter l'exploitation illicite forestière, notamment :

¹⁴ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/08/les-dessous-de-l-affaire-de-vohemar-2/?ref=nf>

¹⁵ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/24/f-7a-10-forets-humides-de-l-atsinanana/>

- a) Finaliser le recensement de tous les stocks de bois existants et les placer sous saisie immédiatement,
- b) Eliminer l'ensemble de ces stocks dans un délai de un an à compter de la saisie, sans possibilité de reconstituer le stock. Il appartiendra à l'Etat partie de proposer un processus de liquidation du stock adéquat et contrôlé aboutissant à la disparition totale de tout bois stocké d'ici 18 mois,
- c) Finaliser immédiatement le dossier d'inscription des espèces de *Dalbergia* et *Diospyros endémiques* à Madagascar à l'annexe III de la CITES et soumettre à la prochaine Conférence des Etats parties l'inscription de ces essences à l'annexe II de la CITES pour renforcer leur statut de protection,
- d) Renforcer la mise en application du décret du 24 mars 2010, et plus globalement des arrêtés de novembre 2000 et avril 2006, en particulier en publiant par voie de presse un document officiel signé du Ministre de l'Environnement clarifiant précisément le statut de ces bois et leur conservation pour l'information du public, de l'ensemble des services de l'Etat en charge du contrôle ainsi que l'ensemble des acteurs potentiels de la filière bois et en mandatant un observateur indépendant pour suivre l'application du décret ; »¹⁶

29/07/2011

La propriétaire du bois de rose saisi à Vohémar le 9 juillet dernier est identifiée, mais pas arrêtée par les autorités. Il s'agit de Rita, épouse de Body Thierry et soeur de Roger Thunam, d'Antalaha.

02/08/2011

Un camion transportant 450 rondins de bois de rose d'Antalaha à Antsiranana a été arrêté à 30 km d'Antsiranana. Le propriétaire du bois est Hassan Koubesh, un homme d'affaires de Sambava.

08/08 /2011

La Présidence de la HAT prend une ordonnance (2011/01) qui durcit considérablement la législation forestière : peines de prison pour les trafiquants, les acheteurs, les coupeurs, les transporteurs et les receleurs de bois de rose, sans possibilité de sursis ni de circonstances atténuantes. Tous les agréments d'exportation sont annulés, ainsi que toute la législation antérieure avec ses contradictions internes.

15/08/2011

Un guide raconte, au retour d'Anjanaharibe-Sud : « c'est catastrophique, j'avais deux clientes (une maman et sa fille) qui ont visité le Parc Marojejy avec moi en famille. Elles ont insisté pour aller à la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud avec moi. Elles ont été surprises de voir les gens passer avec « barra mine » et panier sur la piste de Taktha. Quelques-uns d'entre eux reculent après m'avoir vu avec les touristes. Ce sont les touristes elles-mêmes qui ont remarqué qu'ils ont peur de rencontrer un guide. C'est l'autoroute là-bas. Les agents ne peuvent rien faire, les policiers sont corrompus. Les deux touristes étaient tristes du sort de cette réserve, et découragées par la disparition des cris d'*Indry indry* : ils ne sont plus près du camp, ils ont peut-être été tués par ces braconniers. Résultats : rien vu dans la réserve. »

25/08/2011

¹⁶ Voir les informations supplémentaires : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/08/24/f-35-com-7a-10-forets-humides-de-l-atsinanana/>

Une réunion s'est tenue à Sambava, présidée par le MEF, en présence des principaux trafiquants de bois de rose. Cette réunion fait suite à l'agitation « populaire » organisée la semaine dernière par le Cartel d'Antalaha pour protester contre l'annonce de la saisie des stocks de bois de rose par le gouvernement. Lors de la réunion, dans la partie à huis clos, le ministre a maintenu sa fermeté : tous les stocks de bois de rose seront saisis. Ceux pour lesquels le propriétaire a des papiers en règle seront saisis après indemnisation. Mais le ministre n'a pas dit s'il envisageait de poursuivre en justice les autres détenteurs de bois de rose (ceux dont les papiers ne sont pas en règle). Dans la salle de réunion, l'ambiance était très agitée. Curieusement, Laisoa Jean-Pierre, qui était en pointe lors de l'agitation à Antalaha, est resté cette fois en retrait, ainsi que Jeannot Ranjanoro et Roger Thunam, présents. Ils ont préféré laisser un jeune trafiquant inconnu menacer le ministre : « nous préférons brûler notre bois plutôt que le voir saisi ! Et nous brûlerons aussi le Tribunal d'Antalaha ! ». Le Cartel d'Antalaha continue donc de défier publiquement l'autorité de l'Etat.

06/09/2011

De retour d'Anjanaharibe-Sud, une touriste relate : « Nous avons prolongé la découverte en partant visiter Anjanaharibe Sud à la recherche des Indris avec l'accompagnement précieux de GUIDE. Cette veine sanguinolente qui traverse le parc est à elle seule une abomination, une agression de la nature, une violation du territoire des Indris entre autres. GUIDE s'est montré plus lucide car il a senti que l'on ne cherchait pas la carte postale et ses légendes bien léchées, mais la réalité du terrain ... On a vite vu que les chercheurs de cristal avaient envahi les lieux, que les indris avaient été... (j'ai bien sûr ma propre idée !) L'état des lieux est alarmant ! Les agents de MNP totalement absents, ex : celui de Befintra tenant une boutique, etc. ; la corruption est palpable (des motos contre le silence des mots). Lorsque nous campions au camp Indris, des braconniers descendant de la rivière ont rebroussé chemin en voyant que nous étions encadrés. Je suis sidérée de voir qu'un patrimoine aussi grandiose disparaisse en quelques années pour l'avidité de quelques uns. L'éco-tourisme n'aura même pas le temps de se développer qu'il ne restera plus une seule espèce vivante dans son habitat ! Plus de Vanga, plus de takhtajania ! GUIDE, à grand peine, nous a dégotté un pauvre tronc de takhtajania de derrière les fougères, pas plus gros que mon poignet. Où sont passés ces arbres qui se comptaient par dizaines ? Le sentier quant à lui a été prolongé par les pilleurs de pierre ! GUIDE se faisait mal à l'idée ! Lui qui était sûr et certain de l'existence d'indris ici ; nous avons sillonné cette veine immonde en vain ! Le constat est déplorable. Je suis particulièrement affectée de ce qui se dilapide (en parlant de pierre) actuellement ! »

12/09/2011

Le procès des 6 conteneurs de Vohémar s'est tenu à Antalaha. Vingt-et-une personnes étaient inculpées et ont été placées en détention préventive pendant 2 mois, parmi lesquelles seules 17 étaient réellement coupables. Verdict : Randrianasolo a été condamné à 5 mois fermes (mais il n'a pas passé un seul jour en prison), 4 prévenus ont été condamnés à de la prison avec sursis (entre 2 et 4 mois), un a été acquitté (le représentant de la CMA-CGM, consignataire du navire), tous les autres ont été relaxés au bénéfice du doute. Le vrai propriétaire du bois, homme de paille d'un trafiquant, n'a jamais été cité ni inquiété.

30/10/2011

Des saphirs ont été trouvés à côté de l'église de Befingotra, opaques certes, mais ils appellent à la recherche des meilleurs car les gens sont convaincus qu'il y en a. Plus de Chinois à la recherche de quartz à inclusion de titane (mauvais payeurs confirmés, mal élevés et irrespectueux) mais par contre les recherches de blocs de cristal ont repris de plus belle. On

voit de plus en plus d'auréoles rouillées sur le flanc des collines adjacentes aux carrés défigurant les brûlis à venir.

03/11/2011

Un acteur de l'industrie minière raconte : « mon équipe s'est rendue hier à Ivohibe Bemangidy pour un voyage de prospection. Selon ses membres, la nouvelle mesure du gouvernement qui incite les gens à déclarer tout leur stock de bois de rose pour mettre à plat cette filière, cette mesure ne semble pas bonne du tout pour la gestion de la forêt. Les villageois, et même notre guide ainsi que le président de la Communauté de Base, coupent activement du bois de rose en espérant le déclarer comme un stock ancien. Ils n'ont jamais fait ça avant. Il est clair que cette nouvelle mesure va empirer les choses. Rappel : la mesure du gouvernement est qu'il est interdit de couper du bois de rose, mais il n'est pas interdit de déclarer des stocks anciens. Ensuite, le gouvernement aidera la communauté à vendre son stock de façon légale. La photo jointe, prise par un téléphone portable, montre un stock de bois de rose appartenant à un individu le long de la piste d'Ivohibe. Quelle pitié ! »

06/11/2011

Un officier de gendarmerie, un commandant envoyé par Antananarivo, est chargé de l'enquête sur le trafic de bois de rose à Antalaha. Il est originaire d'Antalaha, où sa mère vit encore. Il est sur place depuis 2 mois, envoyé en mission spéciale suite aux événements « populaires » de protestation sur le stade de cette ville, contre la juridiction spéciale, etc.

Il mène une enquête à charge et avance vite. Lorsqu'il s'est aperçu du vide du procès des conteneurs de Vohémar, il a fait son rapport à Antananarivo sur la corruption du tribunal. Bilan : la présidente (« madame millions ») mutée au fond de la brousse, le procureur idem ! A tel point que le jugement en question n'a pas encore été rédigé, il n'y a plus personne pour le signer... Les bolabolistes ont alors approché cet officier et lui ont proposé 40 millions Ar pour qu'il se calme. Refus de l'intéressé, « habitué aux affaires délicates ».

23/11/2011

Sur la page FaceBook d'AVG : « Je n'ai pas beaucoup d'outils pour justifier ce que je vous dis, mais apparemment, l'expédition illicite des bois précieux a beaucoup augmenté et de nouvelles exploitations sont en cours d'installation dans la réserve de Masoala, ces derniers temps (surtout, pendant la période de transition Vital-Beriziky). Les autorités locales de bonne volonté sont devenues embarrassées par cette situation car elles ne trouvent plus à qui faire appel ! »

25/11/2011

On ne signale aucune activité sur Vohémar, aucun navire n'étant venu depuis des semaines. Environ 800 billes de bois de rose ont été saisies dans un dépôt particulier.

A Toamasina, les exportateurs malgaches doivent suivre la procédure complète avec la douane : contrôle des documents, passage des conteneurs au scanner. Mais il existe une voie rapide, réservée aux exportateurs chinois. Formalités réduites, pas de passage au scanner. Cette filière rapide a été ordonnée par le sommet de la hiérarchie douanière. S'agit-il d'un écoulement silencieux des stocks de bois de rose, si encombrants médiatiquement et si chers à déplacer contre l'avis de leurs propriétaires ?

12/12/2011

Trois camions transportant du bois de rose caché sous des sacs de riz ont été arrêtés à l'entrée de Vohémar, venant d'Antalaha.

05/01/2012

Le Premier ministre, Omer Beriziky, arrive à l'aéroport de Sambava pour se rendre aux funérailles des victimes du naufrage de l'Elizabeth devant le Masoala. A sa descente d'avion, sa suite utilise un 4x4 haut de gamme pour se rendre à Antalaha. Ce véhicule a été fourni par les trafiquants de bois de rose. A Antalaha, il est hébergé gracieusement dans un hôtel haut de gamme grâce à la générosité des trafiquants.

06/01/2012

1/ Le Pm participe à Antalaha à une réunion avec les trafiquants de bois de rose. Ceux-ci lui demandent de ré-ouvrir le commerce international du bois de rose. Le Pm diffère sa réponse.

2/ Le propriétaire du bois de rose saisi à Vohémar en juillet 2011 est Eddie Rabenandrazana. Son bois saisi vient juste d'être acheminé à Antananarivo. Eddie est un des hommes de paille de Roger Thunam. Il a déjà été emprisonné deux fois à Toamasina pour le dossier du Léa (octobre 2009, les 12 conteneurs de Thunam embarqués sans documents). Il habite Sambava où il est très actif : il achète des grandes quantités de bois de rose, déclenchant ainsi une nouvelle campagne de coupe dont nous verrons les effets sous peu. Son argent vient des acheteurs chinois qui ont pré-financé le bois. Une part de ce bois sera saisie par le gouvernement, mais le prix a été augmenté en conséquence. Le bois serait exporté via Nosy Be, ce qui reste à vérifier.

11/01/2012

Un témoin oculaire signale une coupe illégale de palissandre à Didy (SE de Ambatondrazaka) à l'intérieur de la réserve de Zahamena. Des camions lourdement chargés détruisent la piste allant d'Ambatondrazaka à Didy et dans la forêt jusqu'à Bemainty. Ils transportent du palissandre fraîchement coupé. Les camions sont extrêmement nombreux et chargés au maximum de leur capacité.

15/01/2012

Les trafiquants ont affrété un avion d'Antalaha à la capitale, pour assister à une réunion sur le bois de rose avec les officiels du gouvernement. Le gouvernement leur demande de remettre leur bois pas encore saisi, pour qu'il le vende et l'exporte lui-même. Les trafiquants rétorquent qu'ils ont plus de contacts, d'expérience, de savoir-faire, et donc, qu'ils souhaitent exporter eux-mêmes leur bois, quitte à payer plus de taxes. Finalement, l'accord ne se fera pas. Les trafiquants ont la nette impression que le gouvernement voudrait prendre leur bois pour en confier l'exportation à un seul homme, centralisant tout : un Chinois de Chine, comme annoncé il y a deux ans (cf 15/11/2009).

16/01/2012

Le commandant de gendarmerie, détaché de la capitale à Antalaha pour enquêter sur le trafic de bois de rose, est rappelé à Antananarivo par sa hiérarchie, qui lui signifie la fin de sa mission, alors que son enquête n'est pas achevée.

18/01/2012

Le ministre de l'Environnement et des Forêts prend l'arrêté 0741/2012 qui, en son article 4, autorise l'exportation du bois « toutes catégories confondues, sous toutes ses formes » (bois brut et bois travaillé). L'autorisation d'exporter est accordée à toute personne physique ou

morale qui en fait la demande dans les formes prescrites. Ce simple arrêté contredit formellement deux dispositions de l'ordonnance du 8 août 2011, qui en son article 1 maintenait l'interdiction de coupe, transport et exportation de bois précieux et, en son article 3, annulait tous les agréments d'exportation en vigueur jusque-là. Il est à noter que l'arrêté qui ré-ouvre la forêt aux coupeurs est applicable dès sa signature, indépendamment de sa publication au Journal Officiel.

19/01/2012

Les acheteurs chinois sont de nouveau présents à Madagascar. Ils préfinancent leurs commandes de bois de rose à hauteur de 50%, ce qui signifie qu'ils évaluent faiblement les risques de voir leur bois saisi ou bloqué sur place. Le cours réel du bois de rose a monté : de 10 à 12 US\$ le kilo, prix FOB au départ de Toamasina. Au moins deux filières d'exportation fonctionnent actuellement : la « voie rapide » instaurée par les Douanes de Toamasina et l'embarquement off-shore, au large du Masoala. En effet, des témoins oculaires signalent la présence d'un gros navire chinois au large, tandis que des coques rapides font la noria depuis les plages, transportant quelques billes de bois de rose à chaque voyage. A l'arrivée des autorités, tout le monde disparaît.

20/02/2012

Une vingtaine de conteneurs de bois de rose, en provenance de Mananara, seraient en cours d'exportation depuis Toamasina.

22/02/2012

Lors d'un Conseil des Ministres assez agité, l'arrêté 741/2012 du MEF est amendé. Le bois de rose et l'ébène sont exclus des exportations.

24/02/2012

Lors d'un déplacement dans la SAVA, le MEF déclare aux trafiquants de bois, réunis pour la circonstance à l'hôtel Las Palmas à Sambava: « tout vos stocks de bois de rose seront exportés d'ici 3 mois. »

Contactée par un opérateur désireux de louer des conteneurs pour exporter du bois, la compagnie maritime CMA-CGM refuse tout net : « notre compagnie ne charge plus de bois en provenance de Madagascar, quelle qu'en soit la nature. »

15/03/2012

Ralph Looki vient d'escroquer un acheteur chinois. Son bois de rose a été saisi à Toamasina par les militaires du RM3. Grâce à son argent, il a pu en récupérer la totalité, avec le soutien du DREF, de madame le Procureur, de la police et de la gendarmerie. Il a montré son bois à son acheteur chinois et a conclu un accord commercial avec lui : 8 milliards de Fmg pour 4 conteneurs (soit environ 25 US\$ le kilo : un excellent prix !). Ensemble, ils ont chargé les conteneurs, puis les ont plombés (donc avec la complicité des Douanes) et ils sont allés remplir les documents d'exportation. Dès que l'acheteur chinois a tourné le dos, Ralph a fait ouvrir les conteneurs par des dockers, les a fait décharger et a remplacé le bois de rose par du sapin. Il a ensuite re-plombé les conteneurs. Dès que les documents d'exportation ont été prêts, le Chinois a réglé sa facture puis il a rejoint la Chine pour y attendre ses conteneurs d'ici mai ou juin.

06/04/2012

Les trafiquants de bois de rose, Coco Rassamy à leur tête, manifestent à Antalaha contre la saisie de 3 000 rondins au cœur du Masoala. Ils menacent le DREF et réclament le départ de la Force Mixte. Les trafiquants défient ouvertement l'Etat.

11/04/2012

Un navire chinois (Great Luck) est arraisonné au large d'Antalaha par les gardes-côtes. Conduit à Toamasina où il est inspecté, il est vide et repart. Il venait probablement charger le bois qui vient d'être saisi.

Par ailleurs, on rapporte que ce manège (navire chinois ancré au large avec noria de petits bateaux transportant des billes de bois de rose) se poursuit depuis longtemps et beaucoup plus discrètement devant Mananara.

12/04/2012

Le boutre UI Reach est arraisonné au large de Mananara. Il est soupçonné de se livrer à la contrebande du bois de rose.

Par ailleurs, le groupe SODIAT, dirigé par Mamy Ravatomanga, conseiller du PHAT, a exporté 10 conteneurs de bois de rose (20 suspectés, 10 prouvés) sous couvert d'exportation d'ilménite par la société minière chinoise Mainland. Le voyage s'est fait au départ de Toamasina à bord du navire Symphonie, société MOL. De nombreuses complicités aux Douanes, à la Direction du Port, à la Chambre de Commerce, aux Eaux et Forêts et à l'Agriculture ont été nécessaires.

Une très discrète réunion s'est tenue au Palais d'Ambohitsorohitra, tard dans la soirée. Participaient à cette réunion au sommet :

- Mamy Ravatomanga, exportateur de plus de 190 conteneurs de bois de rose en mars 2010 (environ 6 000 tonnes) et ayant accompli plusieurs voyages d'affaires en Chine afin d'étendre son carnet d'adresses commerciales (exemple : le 22 août 2010, en compagnie de Patrick Leloup),
- Andry Rajoelina, Président de la HAT ;
- Hery Rajaonarimampianina, ancien directeur financier du premier, lorsqu'il travaillait pour la SODIAT, et ministre des Finances du second ;
- Yvon Sam Som Miock, le fils du magnat du letchi de Toamasina et qui a exporté 20 000 t de bois de rose en 2009 ;
- Jean-Pierre Laisoa, président de l'association des opérateurs de bois de rose, avec 1 600 tonnes exportées en 2009, jugé le 20 octobre 2008 pour exploitation illicite de bois de rose et relaxé au bénéfice du doute.

Selon une source bien informée, l'objet de cette réunion était d'étudier la proposition d'un riche homme d'affaires chinois qui offre un prix élevé pour acquérir la totalité du bois de rose malgache, déjà saisi ou non déclaré.

13/04/2012

Le ministre de l'Environnement, le Dr Joseph Randriamiarisoa est limogé, officiellement pour son arrêté de janvier 2012, qui autorisait la reprise des activités dans la forêt.

21/04/2012

Coco Rassamy (Rakotoarivony Iariseheno de son vrai nom) est arrêté par la police pour son rôle dans les manifestations du début du mois à Antalaha.

23/04/2012

A l'audience du Tribunal d'Antalaha, Coco Rassamy est relaxé, ainsi que la plupart des autres prévenus pour les manifestations d'Antalaha, « fautes de preuves ». En ville, l'ambiance est pesante, certains fonctionnaires sont pressés d'être mutés tant ils sont empêchés de faire leur travail correctement.

Par ailleurs, des témoins oculaires rapportent que la coupe de bois de rose a repris dans le Marojejy. Des coupeurs ont en effet été vus tractant des billes dans la rivière Androranga, en limite nord du parc. Ils ont déclaré qu'ils avaient du mal à trouver encore des arbres exploitables dans le parc. Ils descendent le bois vers la côte où « ils sont sûrs de pouvoir l'exporter. »

30/07/2012

Deux conteneurs de bois de rose viennent d'être rapatriés de Malaisie, à la demande des Douanes. Ils font partie d'un lot de 12 qui ont échappé à tout contrôle douanier. L'acheteur chinois et son vendeur ont établi des faux documents, au nom d'une société fictive. Ils ont berné la compagnie maritime, avec la complicité de deux agents des Douanes de Toamasina, qui ont été incarcérés. Au moins 4 conteneurs seraient arrivés à Hong Kong, sans espoir de les récupérer. Dans les deux conteneurs récupérés, le bois de rose était déjà connu des Douanes : saisi une première fois, puis confié sous séquestre à l'un des opérateurs « historiques » qui a le droit de le détenir mais pas de l'exporter. Le système est donc poreux.

01/09/2012

Après avoir rencontré des témoins d'Antalaha, Cap Est, Masoala et Maroantsetra, il apparaît que les coupes, le transport et l'exportation de bois de rose n'ont jamais cessé. La pièce maîtresse est une espèce de barge chinoise géante, mesurant entre 50 et 75m, avec une cabine décentrée et deux grues de 10 tonnes. Ce bateau s'appelle PEACE. Il est approvisionné par des bateaux locaux : des boutres d'Antalaha, de Mananara, de Maroantsetra et d'ailleurs. Une fois pleine, la barge va transborder sa cargaison vers un plus gros bateau, chinois lui-aussi, ancré au large. Il semblerait également que ce gros bateau ait tendance à dégazer facilement. Le mois dernier, en août, on a repéré une immense marée rouge-brunâtre dans la zone de Tampolo – Antalaviana : des milliers de poissons morts finissaient de pourrir et l'odeur était pestilentielle. Personne n'avait le droit de consommer ce poisson. La nature de cette pollution reste inconnue : une simple huile usée ou des contenus chimiques nocifs ? La marée recouvrait quelques kilomètres carrés selon les témoins. Les bateaux locaux qui chargent le bois de rose appartiennent à différents propriétaires : Jao Vato (Laisoa Jean-Pierre), Arland Ramialison.

L'Ambassadeur de France a récemment survolé la région, avant d'aller se restaurer à l'hôtel HazoVola de M. Bezokiny, trafiquant notoire de bois de rose.

17/09/2012

Le Kiara a exporté 3 conteneurs de bois de rose vers Shenzhen, sous une fausse déclaration douanière, au départ du port de Diego.

02/10/2012

Deux camions de bois de rose ont été interceptés par les gendarmes à l'entrée sud d'Antalaha, en provenance du Masoala. Un 4x4 d'escorte a présenté des « autorisations » signées de la présidence de la République. Les gendarmes ne se sont pas laissés intimider et ont voulu saisir le bois de rose. Mais les camions ont pris la direction du port d'Antalaha, suivi du 4x4 avec les VIP. Les gendarmes ont suivi et arrêté tout le monde et saisi le bois. Personne ne peut dire si les autorisations étaient du bluff ou authentiques. Le propriétaire est Roger Thunam, ainsi que sa demi-sœur Rita, qui a mis son mari Body Thierry en prête-nom. Les deux hommes sont actuellement en fuite à Antananarivo.

09/10/2012

Les difficultés à sortir le bois de rose de Madagascar en ont fait grimper les cours, mais le chiffre demeure inconnu (aux environs de 20\$ le kilo ?). En retour, un phénomène se fait jour : le blanchiment de l'argent du bois de rose. Des masses considérables d'argent sont entre les mains des exportateurs de bois. Ils ne peuvent le déposer en banque sans se faire repérer par le SAMIFIN, chargé de lutter contre l'argent sale. Alors ils achètent de la vanille et la stockent. Conséquence : le cours de la vanille monte en flèche, par ricochet.

13/10/2012

Un camion portant 120 billes de bois de rose est arrêté à 10 km de Sambava sur la route de Vohémar, à Ambolomadinika. Le chauffeur s'appelle Dona et son patron également. Lui et ses manœuvres ont été emprisonnés à Antalaha. Le bois est gardé par l'armée au Camp Soldat à Ambolomadinika.

29/10/2012

Body Thierry passe au Tribunal d'Antalaha pour trafic illicite de bois de rose, avec sa femme et une vingtaine de complices. La peine maximum qui est prononcée est d'un mois de prison avec sursis !

09/11/2012

Selon un témoin, Bekasy Johnfrince a déclaré sur Radio Vanille à Sambava que 6 bateaux avaient emporté du bois de rose en Chine la semaine dernière ; qu'il n'y a presque plus de bois en attente à Vohémar, encore un peu à Sambava, beaucoup à Antalaha et plus du tout dans la Région Analajirofo. Après vérification, ces affirmations sont vraies. En plus des norias de bateaux depuis les plages vers des bateaux plus gros en attente au large, une partie importante du bois de la SAVA a fait mouvement par la route vers Antananarivo. Les divers barrages de contrôle ont été franchis sans difficulté, avec des « papiers en béton » ! Arrivé à Antananarivo, le bois a été empoté directement dans des conteneurs sous douane, acheminé à Toamasina et embarqué par la filière rapide, sans passer au scanner, grâce aux bons soins de la SODIAT, dirigée par Mamy Ravatomanga. L'implication de Mamy Ravatomanga est citée par de nombreux témoins, ainsi que celle d'Andry Rajoelina. D'ailleurs, cette filière ne pourrait pas fonctionner sans le poids du président. Le rôle du Premier ministre est moins net : il semble observer sans participer, peut-être tenu à l'écart de cette « affaire réservée ».

La liquidation du stock en attente est donc pour bientôt, au train où vont les choses. Un point demeure obscur à cette heure : la coupe continue-t-elle, afin de réalimenter les stocks maintenant que la filière d'évacuation est bien huilée ?

01/01/2013 au 06/01/2013

Durant toute la semaine, tous les boutres d'Antalaha ont tourné entre Cap Est et un bateau ancré au large, pour évacuer tout le bois de rose en attente au Masoala. Plusieurs témoins

confirment l'ampleur sans précédent de cette opération. Durant cette période, le Premier ministre était en visite dans la SAVA accompagné de plusieurs généraux. Il a déclaré en privé « ne pas vouloir prendre le risque de faire tuer des gendarmes en les envoyant là-bas ». Mais de qui le Pm et la Gendarmerie peuvent-ils donc avoir peur ?

22/02/2013

- 1- Body Thierry, arrêté dimanche dernier à Antalaha avec beaucoup de bois de rose (voir la dernière livraison de madagate.com) a été dénoncé par Laisoa Jean-Pierre, car il faisait cavalier seul, donc contre TGV et Mamy Ravatomanga. Son dossier est actuellement traité hors la loi : il a été emmené en hélicoptère directement à Antananarivo, au lieu d'être déféré devant le tribunal d'Antalaha ! En fait, c'est l'idiot du village, la personne dangereuse qui se cache derrière lui étant sa femme Rita, la sœur de Thunam. Elle n'a jamais été prise et n'apparaît jamais dans les procédures, mettant son mari en avant...
- 2- Les gros opérateurs du dossier sont toujours TGV, Ravatomanga et Sam Som Miock. Ils vendent du bois de rose à n'importe quel prix, les Chinois achètent de toute façon. Ils font de tels profits en Chine que le prix d'achat a peu d'importance. Le trio veut maintenir les cours et donc restreindre l'offre, d'où l'arrestation de Body Thierry.
- 3- La technique pour exporter a un peu changé : les trafiquants donnent rendez-vous à un bateau chinois par coordonnées GPS. Le navire est affrété pour toute la rotation, le prix ne compte pas. Une fois sur place, des petits navires font des norias avec les rondins depuis la plage. Fin 2012, c'était devant Fort Dauphin ; en janvier 2013, au large du Masoala ; actuellement, devant Ambanja. Quand il est plein, il va à Hong Kong ou Shenzhen, puis revient. Ainsi, pas de formalités douanières, de taxes, d'amendes, de contrôles Eaux & Forêts, pas de presse !
- 4- Un nouveau trafiquant est apparu : Mackboul, un karana de Sambava, habituellement dans la vanille et le girofle. C'est un ami de Mamy Ravatomanga. Il a actuellement 4 camions de bois de rose dans son dépôt de cocos à Ambanja, escortés par la gendarmerie, en attente du bateau.

Février/mars 2013

Un trafiquant de Maroantsetra passe dans tous les villages de la Baie d'Antongil. Il remet à chaque foyer un million d'ariary en échange de son silence s'il voit des porteurs de bois de rose. Par ailleurs, un problème surgit entre les acheteurs chinois et les intermédiaires locaux : alors que les Chinois prépayent les taxes à l'exportation, l'argent s'évapore dans les poches d'intermédiaires métis chinois de Mananara...

15/04/2013

Mme Ho Jeanne, patronne des « Points Chauds » à Antananarivo et boulangère à l'occasion, a été assassinée juste devant chez elle la semaine dernière par 5 tueurs armés... Originnaire d'Antalaha, elle n'est autre que la sœur de Jeannot Ranjanoro, sa chargée d'affaires et trésorière à Antananarivo... Il semblerait qu'une exportation de bois de rose ait mal tourné il y a quelque temps. Des conteneurs seraient partis en direction de la Chine, scellés correctement devant l'exportateur et l'importateur pour éviter les problèmes... Papiers et autorisations à l'appui. Mais le bois déjà payé à Ranjanoro n'est jamais arrivé. Les conteneurs, oui, mais le contenu était différent. Une brouille s'en est suivie et les pressions seraient montées. Cette exécution serait-elle la conclusion de l'arnaque du 15 mars 2012 ou d'un autre cas similaire ?

23/06/2013

Alors qu'on croyait Body Thierry en prison à Antananarivo (voir le 22 février 2013), il se promène librement à Antalaha. Mieux, selon un témoin oculaire, il embarque tranquillement son bois sur un bateau ancré au large de Cap Est !

Mais il y a encore mieux : ce samedi 23, le Premier ministre s'est rendu dans sa plantation (de cocotiers...) située à quelques km au nord d'Antalaha, en compagnie du Général Jules, chef de la Task Force anti-bois de rose. Là, des témoins l'avertissent qu'il y a du bois de rose en mouvement sur la plage voisine. Il s'y rend immédiatement et tombe nez-à-nez sur la piste avec un camion plein de bois de rose dont le chauffeur prend la fuite ! Le Pm continue et trouve un boutre plein de bois de rose, échoué par la tempête actuelle sur un haut-fond, avec un bulldozer qui essaye de le déséchouer et un minibus plein de dockers. Les véhicules, les hommes, le terrain et la maison qui est dessus, appartiennent à Roger Thunam, qui prend également la fuite. Après vérification, le bois de rose à bord du camion et du bateau est bien connu des Eaux et Forêts car il a déjà été saisi une fois ! Mais pas transporté en lieu sûr, faute de personnel et de fonds... De l'avis des témoins sur place, le Général Jules s'est fait « pourrir » par le Pm pour sa piètre performance. Mais il semble prendre ses ordres de plus haut. Le bois et les véhicules ont été ressaisis et cette fois transportés à Antalaha.

Qui a dit que le Pm n'assurait pas l'intérim du poste vacant de Ministre des Eaux et Forêts ?

08/07/2013

Le chef de cantonnement des Eaux & Forêts de Sambava est un dénommé Tomboson Sylvestre. Il était préalablement un simple technicien en poste à Maevatanana (ou Tsaratanana, à vérifier). Il a été mis en place par son frère, le Pm Omer Beriziky. Ils ont la même mère originaire de Tanambao Daud, gros bourg côtier au N de Sambava (~ E050°06', S13°59'). Il est impliqué lui aussi dans le trafic de bdr.

Bekasy Johnfrince (principal trafiquant de Sambava) construit une très belle maison à Tanjombato, alors que Jean-Pierre Laisoa a acheté deux très belles villas près de l'hôtel cinq étoiles d'Ivato. Le chef de région Abdilah est le 1^{er} responsable du trafic bois de rose au port de Vohémar, il serait protégé par Rajoelina. Eddie, métis chinois de Sambava, fils de Maki, est un trafiquant toujours actif.

20 octobre 2013

Deux garde-côtes malgaches arrivent devant Nosy Mangabe pour contrôler le trafic.

21/10/2013

Les garde-côtes arrivent devant Ambodifora à la recherche de trafic de bois de rose. Ils annoncent qu'ils vont rentrer à Maroantsetra le lendemain...

23/10/2013

Des témoins rapportent la présence du Belita (immatriculé 3EZJ8) ancré entre Ankazufotsy et Cap Famolaha devant la presqu'île Maosoala. Il s'agit d'un petit porte-conteneurs, en train de charger du bois de rose à partir d'un boutre de Mananara. Plus étonnante est la présence à couple d'un bateau rapide nommé Fano, appartenant à l'ONG WCS (Wildlife Conservation Society), représentant Madagascar National Parks pour la forêt du Makira. Plus surprenant encore, un garde-côte est vu à 10 heures à couple du Belita ! Des photos sont prises et disponibles¹⁷. Le Belita lève l'ancre dans la nuit suivante.

¹⁷ http://www.journalmcd.com/public/journals/1/cover_article_414_en_US.jpg

24/10/2013

La police est aperçue dans les villages du Masoala en train de boire avec les villageois, au milieu des trafiquants alors que l'embarquement, mais aussi la coupe, du bois de rose bat son plein : les campagnes électorales (présidentielle et législative en l'occurrence) sont des périodes favorables au trafic, comme chacun sait.

11/12/2013

1- La coupe est répartie dans le Maosala aussi fort qu'au début de 2009. Une nouvelle ville est apparue : Port Bolabola (Cap Est), avec des gargotes, des restaurants et des discothèques nombreuses, comme pendant la Ruée vers l'or en Californie. Les billes de bois de rose sont partout.

2- Beaucoup de boutres font la navette entre la plage et deux caboteurs porte-conteneurs ancrés à quelques encablures au large. Les patrons gagnent 1 000 Ar/kg la bille embarquée! Ils font de tels profits qu'ils ne veulent plus prendre de marchandises entre Toamasina et Antalaha ou Vohémar. Toute l'économie de la SAVA se paralyse progressivement. De nombreux employés quittent leur travail pour aller tenter leur chance au « casino du bolabola ». Les commerçants karana ou chinois trouvent plus simple d'importer des marchandises de Bombay ou de Hong Kong que de les faire venir de Toamasina... Thunam a perdu un de ses boutres, écrasé comme une noix par le ressac entre les deux caboteurs chinois pendant qu'il déchargeait du bois. Il a sombré avec son bois, mais il n'y a pas de victimes.

3- Jean-Pierre Laisoa est en campagne pour la députation d'Antalaha. Il a donné une fête sur le stade d'Antalaha pour son anniversaire quelques jours auparavant : 25 zébus, plusieurs milliers de poulets, whisky à gogo et entrée libre pour toute la population ! Les posters à son effigie pour sa campagne sont plus grands et plus beaux que ceux de Nelson Mandela pour ses funérailles.

4- Le Juge Gino au Tribunal d'Antalaha vient d'acheter son 4^e 4x4 pour 1,4 milliard d'ariary (moteur V8 à essence). Il s'agit probablement du 4x4 le plus cher de Madagascar, mais le Bianco ne voit rien.

Décembre 2013

Des rumeurs invérifiables mais persistantes disent que les Chinois payent le bois de rose avec de la fausse monnaie. Ils auraient amené de Chine une presse très sophistiquée et l'auraient installée quelques part à Madagascar ou à bord d'un de leurs bateaux. Ils produiraient ainsi des ariary d'une qualité telle que même la Banque centrale n'y verrait rien ! Si cette rumeur est vraie (à considérer avec précaution), alors les Chinois détruisent non seulement l'environnement de Madagascar mais aussi l'économie. La Banque mondiale et le FMI trouvent qu'il y a déjà trop de monnaie en circulation dans le pays (Andry Rajoelina a fait tourner la planche à billets pour résoudre ses difficultés économiques) et il faudrait – selon eux – dévaluer de 100% ! La fausse monnaie ne fera qu'amplifier le problème.

20/12/2013

Dans la SAVA, trois députés sont élus grâce au bois de rose : Laisoa Jean-Pierre à Antalaha, Mamangy Norbert à Sambava (président de l'association funéraire Mahavonjy dont le principal soutien et fondateur n'est autre que Bekasy Johnfrince) et Abdilah à Vohémar (ancien chef de région SAVA). La percée sociale des trafiquants de bois de rose ne fait que commencer. Bientôt, ils feront les lois relatives à la protection de la forêt...

25/12/2013

Les coupeurs de la forêt cherchent même les petites branches d'élagage sur les lieux de coupe de bois de rose, jusqu'aux racines avec un cœur violet, pour les vendre aux Chinois ! Un vent de folie souffle dans la région ! Les trafiquants ont tous leur avion privé maintenant (plus facile pour les transferts d'argent noir entre Antananarivo où les acheteurs chinois les payent et Antalaha, où ils stockent leurs montagnes de billets à la maison pour échapper au contrôle bancaire) et ils font des concours nationaux d'étalement de richesse.

Le principal d'entre eux vient de faire un mariage princier à Diego : Bekasy Johnfrince a réservé pour une fortune le Grand Hôtel et il a loué une colonne de 4x4, de bus et de camions, pour une autre fortune, pour amener tous ses amis de la SAVA à Diego, pour deux jours de fête sans limite !

26/12/2013

Le Belita est signalé à Hong Kong, alors qu'il y a peu, il chargeait du bois de rose devant Tampolo (Masoala). Cela signifie qu'il existe une troisième filière d'exportation : celle de Toamasina (semi-officielle, réservée aux amis du président, sous fausse déclaration en douane) ; la seconde, qui va de Port Bolabola (Cap Est) au Mozambique à bord de caboteurs chinois (deux s'y relaient en permanence). Là, le bois est déchargé en douce et réembarqué officiellement pour Hong Kong comme « bois de rose du Mozambique » ; la troisième, qui va donc directement du Masoala à Hong Kong.

06/01/2014

Des touristes photographient des transporteurs de bois de rose descendant des billes du Marojejy. Le phénomène reste cependant marginal. La population des villages avoisinants a été sollicitée par les coupeurs venus du Maosala : bien que très pauvre, elle a massivement refusé de participer à la coupe dans ce parc. Le vrai motif est surtout qu'il n'y a plus de bois de rose exploitable (avec un tronc droit) et aisément accessible dans le parc !

Les riverains de l'aéroport d'Antalaha signalent environ 3 mouvements quotidiens d'avion privé : il s'agit des transferts de fonds des trafiquants entre Antananarivo et Antalaha. L'aéroport de Sambava connaît lui aussi un surcroît d'activité pour le même motif.

16/01/2014

Ne doutant de rien, surtout pas du ridicule de l'étalement de leur richesse, deux milliardaires du bois de rose proposent par voie de presse de rafler toute la production 2014 de vanille de Madagascar pour en centraliser l'exportation. L'un d'eux est JP Laisoa, l'autre est un Chinois d'Andapa. Ils proposent 200 milliards d'ariary. N'ayant pas les contacts à l'étranger pour écouler 1 800 tonnes de vanille, ni la confiance des acheteurs, méfiants par principe sur une vanille qui sentirait trop le bois de rose, ils seront obligés de s'en remettre aux opérateurs traditionnels qui, bien entendu, leur achèteront la vanille à son cours habituel. Ils envisagent donc d'acheter cher aux collecteurs (en espèces, comme c'est d'usage) pour revendre ensuite moins cher aux exportateurs traditionnels : cette opération à perte n'est que du blanchiment d'argent noir. Pour 10 à 20% de moins-value, l'argent du bois de rose rentrerait ainsi dans le circuit bancaire.

27/01/2014

Les gendarmes nettoient « Port Bolabola » manu militari, mais pas pour longtemps... De nombreuses personnes sont arrêtées. L'une d'elle serait morte en prison à Antalaha suite à des mauvais traitements.

28/01/2014

Un collectif auto-baptisé « Les jeunes cadres d'Antalaha » tente, en vain, de faire invalider l'élection de JP Laisoa à la députation de cette ville. La presse réagit¹⁸. Décodage de l'article paru sur les turbulences à Antalaha : JP Laisoa, fort de sa nouvelle et inépuisable fortune, ainsi que de sa récente élection, ne voulait rien moins que le perchoir de l'Assemblée nationale ! Ce qui semblait parfaitement plausible à un moment où beaucoup de solliciteurs pensent que les charges sont à vendre... Sauf qu'on s'en est ému en haut lieu : on s'est dit qu'il était impossible qu'un trafiquant notoire de bois de rose devienne le 3^e personnage de l'Etat, un héritier possible en cas d'empêchement du Président. Et son implication dans le trafic est notoire puisque son nom a été publié... On lui a donc jeté dans les pattes un collectif de jeunes cadres demandant l'invalidation de son élection. Il a compris le message et il a marchandé : il garde son fauteuil de député et en échange, il ne brigue plus le perchoir. La Communauté internationale pourra ouvrir les vannes des financements.

01/02/2014

1- des témoins, simples touristes arrivés par inadvertance sur Port Bolabola, rapportent la présence de centaines de travailleurs sur la plage, avec des tronçonneuses. Ils chargent deux bateaux chinois qui font une rotation par jour. Un service d'ordre est présent : des Chinois, pistolet au côté, les ont interpellés : "vous n'êtes pas les bienvenus ici. On sait que vous êtes des journalistes, vous avez des caméras cachées sur vous, partez et ne revenez pas, ou alors sur rendez-vous." Et ces types ne plaisantaient pas...

2- Mais il y a aussi un service de réconfort, comme lors de la flambée des cours de la vanille en 2003 : une prostituée gagne 50 000 Ar par passe à Cap Est et jusqu'à 300 000 Ar pour la nuit complète. De quoi susciter des vocations chez les jeunes filles pauvres de la région, d'autant plus que des stations de radio relaient cette information. Le ministre de la Famille ne devait pas être à l'écoute et n'a pas noté cette incitation à la débauche...

3- Le port de Vohémar est quasi à l'arrêt, car on ne trouve plus de dockers. Ils s'engagent tous comme gardiens de nuit (mieux payés qu'un docker) car il y a beaucoup de bois de rose dans les entrepôts autour du port et les cambriolages sont quotidiens !

4- Le député JP Laisoa dépense environ 20 millions Ar *par jour* pour ses frais de transport : il possède un biréacteur privé basé à Sambava (la piste d'Antalaha est trop courte, enfin pour le moment...) qu'il utilise pour ses déplacements internes à Madagascar comme d'autres prennent un taxi...

5- Pendant ce temps, des dockers du bois de rose revenant de Cap Est se font arrêter à un barrage de police vers Antalaha. Les policiers les délestent de tout leur salaire en disant que c'est de « l'argent sale ». Lorsque les dockers protestent en répondant qu'ils feraient mieux de s'en prendre aux patrons qui dirigent la coupe, les policiers haussent les épaules, mais ne rendent pas l'argent...

Vers le 02 ou 03/02/2014

Angelin Befototo, un des soutiens financiers actifs de la campagne du nouveau Président, a vidé ses entrepôts de bois de rose de Vohémar par un voyage de caboteur, direction Toamasina. Il l'a fait officiellement, grâce à un ordre « venu d'en haut » (d'après lui, mais cela peut n'être que du bluff), en arrosant comme il se doit tout ce que Vohémar compte d'officiels : Douanes, Gendarmerie, Port, Eaux & Forêts, etc.

05/02/2014

¹⁸ <http://www.madagasikara-soa.com/droit-de-reponse-halte-a-la-forfaiture-et-a-la-faillite-intellectuelle-des-jeunes-cadres-dantalaha/>

Hery Rajaonarimampianina, nouveau Président de la République, tient une réunion au palais d'Iavoloha avec ses ministres et ses officiers généraux concernés. Il veut « déclarer la guerre au trafic de bois de rose ». Espérons que cette réunion sera plus concluante que celle à laquelle il participait au même endroit sur le même sujet le 12 avril 2012.

07/02/2014

L'ariary est en chute libre : 3177 pour un euro, au taux moyen pondéré. Inflation monétaire ou incidence de la fausse monnaie chinoise du bois de rose ? Trop tôt pour le dire.

15/02/2014

Le Premier ministre sortant est poussé à garder son poste par l'Union européenne, mais l'intéressé ne veut pas : il ne veut pas voir son nom sali par le trafic de bois de rose, dont il dit que « tous ceux qui y ont trempé ne rêvent que de continuer. »

Pour la première fois, un gros navire cambodgien, le Jin Day, est en escale à Vohémar pour avitailler en eau et en carburant. Mais l'escale est anormalement longue... Par ailleurs, une activité anormale est repérée à proximité d'Ampanefena, à Ambodivoanio, dans un entrepôt appartenant à Salesy (déjà condamné pour trafic de bois de rose en juillet 2011 et sorti de prison en 2012 suite à l'intervention du Chef de région SAVA, Abdillah) : la nuit, une longue file de camions attend sous les projecteurs de l'entrepôt pour charger. Comme la route Vohémar-Ambilobé est quasi-impraticable, la destination ne peut être que Vohémar. Vu les antécédents du propriétaire et ses appuis politiques, une exportation de bois de rose est probable, peut-être avec le Jin Day.

19/02/2014

Jean-Pierre Laisoa rate de peu son élection à la vice-présidence de l'Assemblée nationale (une voix d'écart). Il faut dire que, comme cette élection est à bulletin secret, le prix des voix monte sensiblement, les représailles n'étant pas à craindre. Ainsi, un groupe de 6 députés a changé d'avis en une nuit sur ses intentions de vote, bouleversant ainsi les prévisions des états-majors politiques : chacun a reçu 100 millions d'ariary pour voter pour un candidat qui n'avait pas ses faveurs initiales. Deux sortes de pression sont utilisées pour influencer les uns et les autres : l'argent du bois de rose ou les menaces de mort. La bolabolacratie n'a jamais été aussi forte !

20/02/2014

La situation à Port Bolabola (Cap Est) est infernale. Des coupeurs témoignent de la grande insécurité qui règne sur les lieux de coupe et d'embarquement. Les assassinats pour vols d'argent sont fréquents. Les tireurs de billes gardent leur argent autour du cou, enfermé dans une bouteille, de peur de se faire dévaliser. Cette insécurité est troublante car elle est de notoriété publique, ce qui signifie que le trafic de bois de rose à Cap Est l'est tout autant, ce qui est contradictoire avec la volonté affichée du nouveau Président. Soit ce dernier bluffe, il reste de mèche avec Andry Rajoelina et Mamy Ravatomanga en trompant les Malgaches et la communauté internationale sur ses intentions réelles ; soit il est impuissant, n'ayant pas les commandes de l'Etat. Une chose est sûre : malgré ses discours, le trafic de bois de rose n'a pas baissé d'intensité depuis son élection.